

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administration: 71a RUE SAINT-JACQUES MONTREAL. TELEPHONES: ADMINISTRATION: Main 7461 REDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

LA CONFERENCE IMPERIALE

TRIBUNAL SUPREME DE L'EMPIRE

A la séance de clôture, M. Asquith disait que, de toutes les décisions de la conférence relatives au gouvernement intérieur de l'empire, aucune ne lui semblait plus importante que celle adoptée au sujet d'une cour impériale d'appel.

Praticien éminent, M. Asquith est peut-être porté, comme beaucoup de ses confrères de la haute et basse basoche, à accorder une importance exagérée à tout ce qui touche à la loi et aux tribunaux.

En tout cas, la discussion de ce problème et le résultat, même partiel, obtenu par les délégués d'Australie après une lutte de dix années, mettent vivement en relief la persévérance anglo-saxonne, le progrès lent mais sûr de l'idée impérialiste et la répugnance des autorités britanniques à laisser échapper les moindres éléments de leur autorité.

Comme on le sait, il y a, en Angleterre, deux juridictions d'appels en dernier ressort: l'une pour le Royaume-Uni; c'est un comité de la Chambre des lords siégeant en tribunal, sous le nom usuel de Law Lords; l'autre, pour l'Empire des Indes et les colonies; c'est le comité judiciaire du Conseil privé.

Théoriquement, ce ne sont pas des tribunaux, mais de simples groupements de pairs du royaume ou de juriconsultes éminents, conseillers du Roi, qui se réunissent pour entendre en dernier ressort les plaintes des justiciables de l'Empire et aviser le souverain sur la justice de ces plaintes. C'est la perpétuation de l'axiome traditionnel qui fait du souverain la source de toute justice comme il est la fontaine de tous les honneurs.

La valeur de ce système est diversement appréciée. On s'accorde généralement à reconnaître la haute compétence d'ensemble et l'intégrité de ces deux tribunaux. Nul doute, d'ailleurs, qu'il entre une bonne dose de cant dans ce respect outré qu'on pratique aux colonies, à l'endroit du Conseil privé. Et les membres de ce comité le comprennent. J'ai entendu lord Herschell expliquer que ce qui lui avait donné le plus de mal en préparant la sentence dans le deuxième appel des catholiques du Manitoba, ce n'était pas de trouver où était le bon droit, mais d'éviter de contredire le premier jugement, afin de ne pas ébranler la confiance des justiciables dans la quasi infaillibilité du tribunal.

Plusieurs avocats éminents des colonies se plaignent que les law lords constituent souvent, par le nombre et par la qualité, un meilleur tribunal, un stronger bench, que le comité judiciaire; que dans la composition même du comité, on ne tient pas toujours compte de l'importance relative des litiges; que pour avoir un stronger bench, il faut passer sous les fourches caudines des procureurs les plus achalandés—et les plus dispendieux—de Londres, et retenir les services des barristers les plus en vogue, non moins durs d'entretien.

La seule distance, l'encombrement des litiges, rendent cet appel suprême excessivement coûteux aux justiciables des colonies. Les grandes compagnies, les plaideurs à la bourse bien garnie, y trouvent leur profit en terrorisant des adversaires moins bien pourvus. On sait ce qu'il en est au Canada. On peut facilement s'imaginer jusqu'où l'abus peut aller à la Nouvelle-Zélande et en Australie, séparées de ce tribunal par la moitié de la circonférence du globe!

D'autre part, il ne manque pas d'avocats intéressés à conserver ce système, qui leur fournit, avec de bons honoraires, l'occasion de jolis voyages d'outremer.

De tous ces inconvénients ont résulté de nombreux projets de réforme qu'on peut ramener tous à deux catégories: l'une, d'accord avec le progrès du principe d'autonomie, propose l'abolition ou, au moins, la limitation des appels au Conseil privé; l'autre, née sous la poussée du mouvement impérialiste, suggère la reconstitution, sur des bases plus modernes et mieux définies, d'un tribunal suprême pour tout l'empire.

Le premier principe a semblé d'abord devoir l'emporter. Lorsque les colonies australiennes préparèrent la constitution du Commonwealth, elles abolirent pratiquement l'appel au Conseil privé. M. Chamberlain fit feu et flamme. Il affirma que c'était rompre le lien moral le plus intime et le plus précieux entre la métropole et les colonies. Les délégués australiens firent bonne résistance. L'un d'eux alla même jusqu'à dire que si le parlement britannique ne votait pas la Commonwealth Bill, tel que les Australiens l'avaient rédigé, l'Australie proclamerait son indépendance!

Une conférence spéciale fut convoquée, en 1901. Finalement on s'entendit. On clarifia quelque peu le chemin qui amène à Londres les justiciables australiens, tout en conservant à la loi son caractère restrictif; et la constitution fut votée, avec un dispositif permettant au gouvernement du Commonwealth de restreindre, encore davantage les cas d'appels au Conseil privé.

L'un des motifs que M. Chamberlain fit valoir aux Australiens pour les amener à résipiscence, c'est que le gouvernement britannique projetait la fusion des law lords et du comité judiciaire, et la constitution d'une véritable cour impériale où les colonies auraient leurs représentants.

Cette promesse est restée lettre morte, sauf qu'on a appelé, de temps à autre, au comité judiciaire, quelques juges des colonies, comme Sir Henry Strong et Sir Elzéar Taschereau.

A la conférence de 1902, le sujet fut peu discuté—les premiers ministres se bornant à approuver généralement, sans voter aucune proposition définie, les décisions de la conférence de 1901.

En 1907, M. Deakin, premier ministre d'Australie, proposa ce vœu clair et laconique: "Il est désirable d'établir une cour impériale d'appel." Il rappela la querelle de 1901, la conférence ad hoc, les promesses de M. Chamberlain, et fit valoir à nouveau les griefs des Australiens contre le comité judiciaire.

La Colonie du Cap, représentée par le fameux Dr Jameson—créé depuis Chevalier du Roi, en récompense de ses actes de brigandage impérial—réclama le maintien de la double juridiction, mais proposa la réforme des procédures du comité judiciaire.

Le général Botha soumit un vœu reconnaissant aux législatures coloniales le droit de définir, de restreindre et même d'abolir tout appel de droit au Conseil privé—ne laissant subsister que la prérogative de la couronne, l'appel de faveur.

M. Laurier, suivant son habitude, nagea entre deux eaux. Il se prononça contre la proposition de l'Australie, pour le maintien de la juridiction du Conseil privé, appuya la proposition du Dr. Jameson pour la réforme des "anachronismes", et se déclara ni chair ni poisson sur le vœu autonomiste du général Botha.

Les ministres anglais, très réservés, défendirent de leur mieux l'arche sainte de la prérogative royale, promirent des réformes et s'opposèrent avec modération à la fusion des deux juridictions. La proposition australienne fut écartée; et la double proposition du Dr Jameson et du général Botha fut votée à l'unanimité; mais non sans que M. Deakin lançât aux ministres anglais ce trait amer:

"S'il est parfaitement exact que nous devions porter sur nos épaules la responsabilité d'avoir accordé dans notre constitution les dispositifs d'où résulte cette anomalie judiciaire, l'histoire écrite prouve que nous n'y avons consenti qu'afin de sauver la constitution toute entière. Ce fut l'une de ces alternatives qui s'imposent à tout politicien pratique. Nous avons fait notre choix en connaissance de cause, mais avec non moins de répugnance, avec regret; et aujourd'hui nous nous en souvenons avec remords!"

Depuis 1907, rien n'a marché.

Cette année, la conférence était saisie de deux propositions: De l'Australie:

Il est désirable que la juridiction que le comité judiciaire du Conseil privé exerce aujourd'hui sur les Dominions soit confiée à une cour impériale d'appel, qui soit en même temps la Cour de dernière instance de la Grande-Bretagne et de l'Irlande.

De la Nouvelle-Zélande:

Il est devenu évident, qu'en raison de l'accroissement de la population des Dominions, de la diversité de leurs lois et de la divergence des principes de gouvernement (public policies) qui déterminent l'interprétation législative, aucune cour impériale d'appel où les représentants judiciaires des Dominions ne siègeraient pas, ne serait satisfaisante.

Les délégués australiens réitérèrent les griefs qu'ils avaient formulés en 1902. Je note, au cours du débat, une observation significative de M. Fisher: "En Australie, dit-il, nous voudrions une cour australienne d'appel en dernier ressort; mais à défaut de cela, nous voulons une seule cour d'appel en Angleterre."

Avec tous les autres délégués, sauf Sir Joseph Ward, il se prononça contre le principe de la représentation des colonies dans le tribunal suprême de l'Empire.

M. Brodeur, qui seul parla au nom du Canada, ne manqua pas, naturellement, de mettre les pieds dans les plats.

Dans son empressément à faire sa cour aux ministres anglais, il déploya cette servilité obséquieuse et lourde de l'afranchi, habitué à se prosterner devant un maître. Non content de repousser toute idée de réforme et de progrès, soit dans le sens autonomiste ou dans la voie impérialiste, il déclara solennellement que toute proposition de ce genre constituait une critique du tribunal actuel—"it would be a reflection on the present Court!"—Songez donc!

Sir Joseph Ward le moucha prestement: "Si l'on se servait d'arguments de ce genre, dit-il, il ne se ferait jamais aucun changement!" Et notre gaffeur national disparut de la circulation.

Lord Loreburn (sir Robert Reid), chancelier de l'Échiquier, manœuvra habilement. Il promit d'accélérer la réforme dans le sens de la centralisation et résuma le débat et le sentiment de la conférence en ces termes:

Il devrait y avoir, par tout l'Empire, une seule cour d'appel avec deux divisions: l'une, pour le Royaume, composée des mêmes personnes qui siègent actuellement à la Chambre des Lords; et l'autre pour les possessions d'outremer, composée des personnes qui siègent actuellement au comité judiciaire, AVEC TELLES NOMINATIONS SUPPLEMENTAIRES SUR LESQUELLES IL SERA POSSIBLE DE S'ENTENDRE, ET FORTIFIÉE PAR L'ADJONCTION DE DEUX JUGES ANGLAIS. ("Times", 14 juin.)

Que l'on note bien cette rédaction. La nomination des juges des colonies n'est désignée qu'en termes très vagues—"with such further additions as might be agreed upon,"—affaire d'arrangement et de compromis. Celle des juges anglais est impérative—"it should be strengthened by the addition of two English judges,"—droit absolu et défini.

M. Fisher retira alors sa proposition originaire et y substitua celle-ci: La conférence, ayant entendu l'opinion du Lord chancelier et celle de lord Haldane, recommande que les propositions du gouvernement du Royaume soient formulées dans une communication officielle qui devra être transmise le plus tôt possible aux Dominions.

Sir Joseph Ward, pour la Nouvelle-Zélande, et M. Batchelor, ministre des affaires extérieures dans le gouvernement australien, acceptèrent la proposition comme modus vivendi, en attendant la constitution d'une véritable cour impériale. Et la motion fut votée à l'unanimité.

Durant toute la discussion, le Canada n'intervint que par les pieds de M. Brodeur. Sir Wilfrid Laurier, qui avait pris une part active au débat de 1907, ne souffla mot.

Ici encore, la force et l'habileté des hommes d'Etat impériaux sont évidentes.

Après dix ans, le gouvernement britannique étudie encore l'engagement solennel qu'il avait pris en 1901 pour faire échouer à la volonté des Australiens; il l'abroge, sans qu'il y paraisse, le vœu autonomiste que le général Botha avait fait voter en 1907; il fait maintenir la juridiction du tribunal britannique et surtout, ce qui lui importe davantage, il fait reconnaître, pour la première fois, par les représentants de toutes les "puissances" (1) le principe de l'autorité suprême des "juges anglais" sur les justiciables blancs, rouges ou noirs de toutes les possessions de l'empire!

Ce n'est pas encore ici que l'on voit la marque de l'emprise de M. Laurier sur la conférence et le signal d'une victoire autonomiste éclatante.

Pour en finir avec les questions constitutionnelles, soulignons brièvement deux autres propositions.

La première, suggérée par Sir Joseph Ward et votée le 7 juin, proposait "l'échange" entre le Royaume et les Dominions, des principaux fonctionnaires d'Etat. Cette proposition avait pour but d'uniformiser le plus rapidement possible les méthodes administratives des pays d'Empire. Le ministre des Colonies, M. Harcourt, tout en approuvant sans réserve le but et l'idée, signala les difficultés d'ordre pratique et la perturbation qui se produirait dans l'administration par suite du changement définitif de fonctionnaires utiles. On remplaça alors le mot "échange" par celui de "visites" mutuelles, méthode plus lente mais aussi sûre pour arriver au même but.

La proposition fut alors votée à l'unanimité.

Enfin, à la séance de clôture, M. Fisher proposa:

(a) Que dans l'opinion de cette conférence il est désirable que les ministres du Royaume-Uni et des Dominions se fassent, dans l'intervalle des conférences, des visites réciproques, afin d'acquiescer une connaissance personnelle des divers pays autonomes de l'Empire.

(b) Que le gouvernement du Royaume étudie la possibilité de tenir la prochaine conférence dans l'une des possessions d'outre-mer.

M. Laurier appuya chaleureusement cette motion.

Sir Joseph Ward approuva la première partie, mais contesta la deuxième. Son avis sur ce point fut partagé par MM. Botha et Morris, ainsi que par M. Asquith, qui opina qu'il n'était guère possible de faire un travail sérieux, loin du siège du gouvernement impérial, de ses archives et de ses fonctionnaires.

Le dernier paragraphe fut alors modifié de manière à laisser au gouvernement britannique toute latitude à ce sujet.

Ici encore, primo nominis leo. Le partage de l'administration impériale ne peut pas plus s'opérer que le partage de l'autorité suprême. Et c'est juste, c'est logique. Mais alors que les perroquets du ministère cessent donc de nous répéter derrière le maître: "Le Canada est une nation!" ou comme le disait si ridiculement l'un d'eux, il y a quelques jours: "Sir Wilfrid Laurier est le Washington du Canada!"

Henri BOURASSA.

En ces jours de chaleur...

—Lecteurs, faites sortir vos enfants...

Bon, c'est fait; maintenant nous allons pouvoir prononcer le mot: La Presse — vous aviez deviné qu'il s'agissait d'elle — publiait exclusivement hier, une nouvelle sensationnelle sous le titre suivant: Est-ce crime ou ignorance?

—On a trouvé, disait la Commère dans une des chambres de l'hôtel, le cadavre horriblement mutilé d'un enfant nouveau-né. Il avait été déposé dans une boîte et en-

foui dans de vieux chiffons."

Or, dans toute cette histoire, il n'y avait pas de cadavre, ni mutilation; l'enfant, puisqu'il n'y en avait pas, n'était pas un nouveau-né. Nous pouvions ajouter qu'il n'y avait pas de boîte, ni de vieux chiffons, mais à part ces détails, la nouvelle publiée par la Presse était exacte.

—Vous pouvez faire entrer les enfants, maintenant.

JEAN.

Chronique ontarienne

Le Devoir publiera demain une nouvelle chronique de l'Ontario.

BILLET DU SOIR

GARE A LA GRÈVE!

Aux organisateurs de la manifestation Laurier.

Messieurs,

Nous sommes désolés, messieurs, d'avoir à vous importuner en un aussi grand jour de réjouissances et à une heure aussi tardive, mais la faute en est à vous, à vous seuls. Faites votre mea culpa!

Lors de la dernière manifestation, nous avons payé de nos personnes et nos personnes ont été payées assez généreusement pour faire un triomphe éclatant au Grand Canadien qui préside avec tant de distinction aux destinées de l'Empire.

Malheureusement, à cette époque, des youpins s'introduisirent dans nos rangs et acceptèrent un salaire minime.

Ces importés à coup de primes brisèrent l'échelle de prix établis depuis '96 et nous protestâmes auprès des organisateurs. On nous promit alors que la chose ne se renouvelerait plus.

Malgré cela, nous constatons que nous avons été trompés, et que de nouveau, aujourd'hui, vous avez à votre solde une foule de manifestants à prix réduit.

Où va l'argent?

Que les fils d'Israël se vendent pour trente sous—lisez trente deniers,—ça c'est leur affaire; nous, nous ne pouvons pas travailler pour un salaire aussi ridicule.

Voici le tarif que nous avons élaboré, hier, à notre réunion générale:

- Porter une torche, \$1.00. Porter deux torches, \$1.75. Porter un transparent, \$2.00. Crier: Vive Laurier! 75 cts. Crier: Vive Laurier, 2 fois, \$1.25. Crier: Vive Laurier, 3 fois, \$1.75. Crier: Hourrah pour Laurier, \$1.00. Crier: Vive Brodeur, 3 fois pour 14 cents. Crier: Vive Lemieux, 6 fois pour 10 cents. Crier: Vive Lemieux, en Japonais, 12 cents. Applaudir aux périodes prévues, 50 cents. Un ban final, 75 cents. Parader, l'heure, 50 cents. S'atteler à la voiture du Chef, \$2.50. Sonner de la trompette, chaque fois 35 cents. Crier: Shoo, lorsque certains noms seront prononcés, \$1.50. Le whisky comme toujours, devra être distribué à gousier que vous-tu.

Libre à vous, messieurs, d'accepter ou de refuser. Nous vous avertissons cependant qu'un refus entraînerait un sabotage en règle du triomphe de ce soir.

Dans les affaires de poésie, nous avons laissé la besogne à vos domestiques du "Canada", mais nous considérons que le droit de faire une ovation au Grand Canadien, aux prix ci-dessus, nous appartient exclusivement.

En attendant votre réponse, nous nous soustrayons, messieurs, "L'Unions des Manifestants Fédérés."

Pour copie conforme: NAP. TELLIER.

Sur le Pont d'Avignon....

Ce qu'ils ont dû s'en donner une acclame MM. Lemieux et Brodeur à leur rencontre à Québec.

M. Jacques Bureau n'aurait pas pu résister s'il avait été témoin du spectacle.

Mais il n'y était pas.

Il manquait aussi M. Onésiphore Talbot, l'homme de toutes les circonstances, jadis.

Et le sénateur Choquette? Son nom ne figure pas non plus dans la liste des personnages qui faisaient cour à sir Wilfrid Laurier hier à Québec. Et le sénateur Sheehy? Et M. Alexandre Taschereau? Et l'hon. M. Turgeon? Et l'hon. M. Dubord? Et M. Roger Larue? Et M. Rodolphe Audet? Et bien d'autres chefs libéraux encore? Tous absents!

Quand nous vous le disions que la ritournelle de sir Wilfrid commencerait comme d'habitude. Ecoutez:

"S'il est un endroit où la sympathie m'est plus précieuse que tout autre, ce n'est pas l'endroit où nous nous trouvons réunis ce soir, mais bien sur les bords de la rivière St-Charles, dans Québec-Est, auquel mon existence politique est liée depuis plus de 34 ans."

Et c'est l'endroit où il va le moins souvent!

Québec a fourni Ulric Barthe, Montréal fournira David Laforest. La métropole ne se laissera pas surpasser par la vieille capitale.

On nous téléphone de Trois-Rivières que le premier ministre ne verra pas d'autres inscriptions en son honneur que des inscriptions anglaises dans la cité trifluvienne. Délicat hommage de M. Jacques Bureau, sans doute, pour les sentiments de son ami Rodolphe à l'égard de la langue française. Encore un peu et M. Laurier n'arriverait pas à Sorel. Au départ de Trois-

C'EST UN CAS DE SIMULATION

La "Presse" fait des aveux complets

C'est décidément un cas de simulation, et des plus caractérisés. La Commission médicale qui suivait de très près les phases de l'apparente maladie de la Presse, en a eu hier soir la preuve indiscutable.

Accablée par la chaleur, la Presse dormait. Soudain, ses lèvres s'en t'ouvrirent et, d'une voix qui se faisait de plus en plus distincte, qui finit même par éclater en imprécations, on l'entendit qui déclarait: "Va-t-on me laisser la paix avec cette histoire d'ammésie? Les nationalistes ne sont pourtant pas assez stupides pour croire que ma maladie soit réelle. Ils me connaissent trop pour ne pas deviner les raisons de mon silence. Ils savent bien que, dans notre métier, on n'est jamais pressé de raconter ses petites affaires au public..."

"Pourquoi j'ai combattu le pétitionnement en faveur du français, pourquoi j'ai servi les intérêts du tramway, ils le savent bien: c'est parce que je suis la Presse."

"Ce n'est pas d'hier que je fais ce métier-là; mais, autrefois, on nous laissait travailler en paix. Au jour d'hui plus moyen d'être aimable envers les grandes compagnies ou les trusts puissants; plus moyen de se payer la tête du public sans que, tout de suite, ces fichus nationalistes nous tombent dessus et écrient au scandale."

"Je pensais pourtant avoir trouvé le moyen de leur fermer la bouche. Il me semblait qu'en menaçant Vaillancourt, Lamoureux et Ducharme de la agoniser d'injures s'ils ne faisaient pas taire les rédacteurs, j'en serais quitte. Mais, dans cette boutique-là, ils sont tous pareils. Vaillancourt, Ducharme et Lamoureux m'ont envoyé promener, leurs amis se sont fâchés et les rédacteurs m'ont flanqué doubles coups pour prouver que les menaces ne faisaient pas d'effet."

"Je me suis trouvée en jolie posture!"

"Les médecins voudraient maintenant expliquer mon cas."

"Il est simple mon cas: j'ai fait cela parce que je suis la Presse, et que c'est mon métier; je ne parle plus parce que chaque fois que je parle, on me donne des coups, et ça finit par devenir ennuyeux."

"J'ai la peau coriace, mais le public commence à voir trop clair dans mes affaires..."

Les médecins étaient édifiés. Ayant soigneusement recueilli, sur disques spéciaux, les aveux de la Presse, ils se retirèrent sur la pointe du pied, pour ne pas rompre un sommeil qui semblait troubler les cauchemars. Mais, en dépit de la porte close, on entendit longtemps encore sortir de la chambre des exclamations entrecoupées de soupirs: Plaque... Ballon... Couteau... Revolver... Sir Lomer... St-Joseph... Laurier...

S'IL POUVAIT PARLER

Pour habitué qu'il soit à dissimuler, sous un impeccable sourire, ses impressions vraies, M. Laurier a dû éprouver quelque peine à réprimer un franc éclat de rire, hier soir, en écoutant M. Arthur Lachance lui déclarer, au nom des groupes libéraux de Québec: "On a dit, avec raison, Sir Wilfrid, des discours sans nombre que vous avez prononcés pendant vos quarante années de politique active, qu'ils se tiennent comme les chapitres d'un même livre, comme les périodes d'une même démonstration. C'est cet esprit de suite, cette inaltérable fermeté de principes, mis au service de brillants talents, qui ont fait votre force et font de votre carrière un de ces édifices dont la beauté reste immortelle par la classique pureté et l'artistique symétrie des lignes."

Si M. Arthur Lachance et ses amis n'étaient de si orthodoxes fâchés, si l'honorable député de Québec-Centre n'était si constamment et si ardemment résolu à draper l'hermine, on serait tenté de croire qu'il a simplement voulu se moquer du premier ministre.

Mais non, M. Lachance a dû écrire cela comme il aurait écrit n'importe quoi; l'important était de trouver des mots flatteurs et des phrases solennelles, si éloignées qu'ils fussent de la réalité.

M. Laurier, tout de même, a dû s'amuser ferme de la candeur des bonnes gens de Québec...

L'inaltérable fixité de ses principes! Je parierais que ce bout de phrase, médité dans le calme du soir, sous un magnifique clair de lune, a fait oublier au Premier Ministre plus d'un importun solliciteur et plus d'une corvée.

Il attendait, cela va de soi, d'étranges compliments, peut-être même s'était-il d'avance, résigné aux louanges des poètes Malo et Lamberet, mais il n'avait pas dû songer qu'on viendrait publiquement, et sans apparente ironie, louer la fixité, l'inaltérable fixité de ses principes.

Cela a dû profondément l'amuser et lui ouvrir de nouveaux horizons sur l'ignorance et la légèreté de ses compatriotes.

Car M. Laurier, intelligent et doux sceptique, n'essaie même pas de poser à l'homme de principe dont toute la vie est régie par certaines règles de fer. Il incarne le plus parfait type d'opportuniste supérieur qu'ait produit le Canada et lui-même se définissait un jour par une phrase qui mériterait de passer à l'histoire: "Moi? je flotte dans l'air ambiant!"

Rivrières, le premier ministre a sérieusement posé la question à M. Brodeur. Reste-t-il encore assez de bouées pour éviter un désastre? Le ministre de la Marine a répondu qu'à défaut de bouées, il avait des gaffes.

L'idée d'un appel au peuple à très brève échéance vient surtout des sous-cripteurs pour la réception Laurier qui veulent que leur souscription compte pour les élections générales.

—Laurier, c'est bien beau, disait l'un d'entre eux, hier, mais pense-tu qu'on peut donner des hommes comme ça tous les mois!...

Pourquoi les rédacteurs d'adresses, qui pourraient trouver tant de choses à peu près sensées, éprouvent-ils le besoin de lancer à cet homme intelligent, qui se connaît si bien et qui n'est pas apte à se gober comme un simple Rodolphe, d'aussi lourds pavés?

M. Laurier n'aime pas les cirques comme celui qui organise présentement, et dont il sait mieux que personne ce qu'ils valent et ce qu'ils coûtent; il les subit, comme il subit la compagnie de tant d'individus qu'il méprise ou qui l'ennuient, mais dont il juge le concours utile.

Il fera peut-être ce soir un discours intéressant—c'est loin d'être sûr—mais l'on peut être certain que ce discours sera fort pâle à côté des réflexions qu'inspirera au Premier Ministre le spectacle qu'on prépare. Celles-ci, malheureusement, ne seront pas communiquées à la presse, pas même aux journaux fidèles.

On peut cependant les deviner à demi.

M. Laurier a connu les jours d'enivrante popularité; il a vu les foules se dresser sur son passage, mûnes par l'espoir et l'amour. Que voulez-vous qu'il pense de cette manifestation trépidante, machinée à ciel ouvert, où l'on s'est attaché à réunir toutes les "attractions" extérieures qui, en dehors de la personne de M. Laurier, peuvent susciter et retenir la curiosité publique: feux d'artifice, illuminations, fanfares, etc.?

En fait, s'il fallait en juger par les préparatifs de ce soir, on devinerait croire que les meneurs ministériels ont, de la popularité réelle, de la force d'attraction de M. Laurier et de l'enthousiasme de la foule, une opinion inférieure à celle des plus déterminés adversaires du Premier Ministre.

Cette méfiance à l'endroit de la foule et du chef du cabinet est telle et si clairement affichée qu'elle en devient presque pénible.

M. Laurier a trop l'habitude des foules, il voit trop clair dans les manifestations pour ne pas le sentir, et l'on peut croire que ce spectacle ne l'inclinera pas à retarder la bataille électorale.

Il a tout à gagner à précipiter le conflit, à tenter de le localiser sur un point donné, à empêcher que le sentiment de la faiblesse ministérielle qui s'affirme si rudement dans les grandes villes, ne gagne les masses rurales.

Quel article tout de même il écrirait, s'il pouvait dire ce qu'il pense! et comme il doit regretter parfois de n'être plus le libre journaliste d'il y a quarante ans

Omer HEROUX.

Coquille ou ignorance?

De l'Echo de Paris, du 27 juin page 3, colonne 2, dépêche relative au Congrès eucharistique: "Mgr Bruchési, qui parle très peu le français, exalta, etc."

Voici une note, en tout cas, qui va nous faire du bien en France.

(1)—Traduit du texte anglais du Rapport de la Conférence de 1907 (Doc. 58, 1907-8.)

LA BIENVENUE

A M. LAURIER

Démonstration sur la terrasse Frontenac, à Québec, en l'honneur du Premier Ministre

IL PARLE DE SON OEUVRE ET VANTE LA LIBERTÉ DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

Québec, 10. — La bienvenue à M. Laurier, retour de la Conférence impériale et des fêtes de couronnement, avait pris hier soir de vastes proportions. Des milliers de personnes avaient envahi la terrasse Frontenac et l'on a reçu avec enthousiasme le leader libéral. On avait décoré et illuminé. Le maire Drouin président, le ministre, se trouvaient, outre le président, quelques-uns de ses collègues, des ministres provinciaux, des conseillers municipaux et d'autres personnes connues.

L'adresse de la ville, qui a été lue par le maire, félicita le ministre pour son retour, et exprima l'admiration pour la manière dont il a représenté le Canada aux cérémonies du couronnement du roi Georges, et au sujet du rôle qu'il a joué à la Conférence impériale. Nulle part, au Canada, n'ont eu lieu de pareilles fêtes de bienvenue.

L'adresse fut lue par le maire, félicita le ministre pour son retour, et exprima l'admiration pour la manière dont il a représenté le Canada aux cérémonies du couronnement du roi Georges, et au sujet du rôle qu'il a joué à la Conférence impériale.

LE DISCOURS DE SIR WILFRID LAURIER

S'il est un endroit, dit-il, sur cette terre du Canada, dont la sympathie n'est plus précieuse que tout autre, c'est bien la vieille cité de Québec. S'il est un endroit où l'on se sent plus aimé que partout ailleurs, c'est bien dans cette ville que nous sommes nés et où nous sommes allés mourir.

POUR LA RECIPROCITE

avec les Etats-Unis. Je vois par les applaudissements qui accueillent ce mot de réciprocité que dans Québec, on a bonne mémoire.

Voici 50 ans que nous la demandons que nous cherchons à l'obtenir, que nous les partis ont exprimé la même pensée avec Sir John Macdonald, dans les premières années de la confédération, avec l'hon. Alexander MacKenzie, et plus récemment, avec l'hon. Georges Vanier, à la conférence de Washington.

J'ai fait le dernier pèlerinage, mais lorsque j'ai vu que tous nos efforts étaient inutiles, je me suis dit: "Le Canada peut exister, sans les Etats-Unis. Il serait préférable si nous pouvions avoir des relations commerciales plus étendues, mais Ottawa n'ira plus à Washington."

L'année dernière, c'est à Washington qu'il est venu à Ottawa, c'est le gouvernement américain qui a envoyé des commissaires pour avoir des relations plus étendues avec nous. Nous avions été criminels si nous avions refusé ces offres.

Le parti conservateur a fait volte-face, il a renié ce qu'il avait adoré. Quel est le mobile? Est-ce qu'il a peur de l'annexion? Je ne dirai qu'un mot pour qualifier cette opinion et c'est celui d'un cultivateur de l'Ouest, "Non-sense".

Je ne crois pas que l'association des Manufacturiers ait eu la vue assez courte pour s'opposer à une mesure qui serait profitable aux industries, en effet, plus les agriculteurs sont prospères, plus les manufacturiers sont prospères.

Le mouvement anti-réciprocité a été tout simplement inspiré par les linges impérialistes qui, avec leurs vues étroites, pensaient resserrer les liens qui nous unissent à l'Angleterre en nous empêchant de commercer avec les Etats-Unis. Il n'y a pas de conception plus absurde que celle de nous commercer avec l'Angleterre parce qu'elle est notre meilleur client; cela ne veut pas dire que nous ne commercerons avec personne autre. Nous voulons commercer avec tout le monde et surtout avec nos voisins.

Sir Wilfrid se déclare un admirateur du peuple américain; il l'admire pour ce qu'il a fait pour la civilisation, pour le progrès, pour les arts, et, mais cela ne veut pas dire qu'il soit en faveur de l'annexion. Nous sommes loyaux et surtout nous sommes Canadien-français et les Canadiens-français n'ont jamais eu l'idée de s'annexer à la République américaine, pour répéter le mot d'un de nos grands Canadiens, Sir Étienne Taché: "Le dernier coup de canon tiré pour la défense du Canada le sera par un Canadien-français."

L'attitude des conservateurs en ce qui concerne cette question est tellement absurde que je regrette de l'avoir par trop longuement. Sir Wilfrid Laurier parle ensuite des progrès accomplis par le Canada depuis l'arrivée des libéraux au pouvoir.

En 1896, dit-il, si on nous avait dit que le pays serait aussi prospère qu'il l'est aujourd'hui, personne n'aurait voulu y croire. La population qui était alors de six millions est devenue aujourd'hui à plus de huit millions.

Sir Wilfrid dit qu'il n'a pas de crainte que le complément de son œuvre, mais quand le moment sera venu pour lui de dire adieu à la vie, ses collègues continueront son œuvre.

Ont aussi porté la parole: l'hon. Sydney Fisher, l'hon. L.-P. Mackenzie, Sir Lomer Gouin, l'hon. Brockton King, l'hon. Rodolphe Lemieux et quelques autres.

Le premier ministre et ceux qui l'accompagnaient ont quitté Québec vers 10 heures, à destination de Montréal, à bord du bateau du gouvernement, en route pour Montréal.

Le quai du Roi était très bien décoré et le départ s'est effectué au milieu d'un feu d'artifice.

Convention des Chevaliers de Colomb, à Détroit

La convention des Chevaliers de Colomb, qui eut lieu à Québec, l'an dernier, est venue à Détroit, cette année, et dura du 1er au 8 août.

Le C.P.R. accorde des prix réduits de passage pour Québec et agit de façon identique pour la convention de Québec.

LETTRE DE FRANCE

LA CHUTE DU MINISTRE MONIS. — ETRANGES CIRCONSTANCES. — LA CARRIERE DE M. CAILLIAUX. — UN ANCIEN PREFET DE CONGREGATION DEVENU MINISTRE ANTICLERICAL. — PROJET DE RESTAURATION IMPERIALE. — CE QUE VAUT LE NOUVEAU CABINET. — LA REFORME ELECTORALE. — COUP D'ETAT?

Paris, 30 juin 1911. — A l'heure même où partait ma dernière lettre, le ministre Monis succombait dans une escarmouche, en des conditions extrêmement bizarres, tellement bizarres qu'on a pu dire que sa politique n'était nullement atteinte par le verdict de la Chambre, et qu'au bout de trois jours, alors que la démission de tous les membres du cabinet était définitive et acceptée, des rectifications de vote lui rendaient la majorité faute de quoi il était tombé. Une chute de ce genre indique simplement que la situation est extrêmement troublante et que ministres ni députés ne savent exactement de quel côté se tourner.

Pendant les quatre jours qu'il a fallu employer à la constitution du nouveau ministère, cette impression n'a fait que se confirmer. Si le président du Conseil a été facilement désigné en la personne de M. Caillaux, qui fut ministre des finances dans le ministère Waldeck-Rousseau et qui était encore dans le ministère Monis, ce choix en lui-même n'impliquait pas l'adoption d'une politique déterminée, car M. Caillaux n'en a pas.

L'histoire de cet homme est étrange: il appartient par sa famille à la société ultra conservatrice; son père fut ministre au moment du Selze-Mal, alors que les monarchistes maîtres du gouvernement tenaient avec timidité du faire trébucher la République que leurs divisions venaient de créer. Lui-même fut élevé dans des maisons religieuses — collège Fénelon, où il fut préfet de Congrégation et président de la Conférence Saint-Vincent de Paul, école Sainte-Généviève (connue sous le nom de "Rud des Postes") et dirigée par les Pères Jésuites où il étudia les mathématiques spéciales. Inspecteur des finances, il fut, à trente-cinq ans, d'ambitions politiques. Mais son ardent désir d'origine avait pour député le duc de la Rochefoucauld, ami intime de M. Caillaux père. M. Caillaux fils protesta auprès du duc de la Rochefoucauld que jamais il ne le combattait, et le duc confiant, malade et attristé par de multiples deuils, s'abandonna à quelques semaines avant les élections de 1898 pour aller rétablir, par une croisière en Méditerranée, sa santé ébranlée. A peine était-il parti que M. Caillaux faisait acte de candidat, répondant, à la veille du scrutin, le bruit que M. de la Rochefoucauld était à l'agonie, et triomphait avec 12,300 voix contre 12,250.

Mais il était encore très modéré, quelque chose comme "républicain-conservateur". Son entrée dans le ministère Waldeck-Rousseau marqua le début d'une évolution qui n'a dès lors cessé d'accentuer. Il en est arrivé aujourd'hui, dans le domaine financier où il s'est très généralement confiné, à faire complètement œuvre telle que M. Jaurès compte parmi ses plus chauds admirateurs, et voit justement en lui un des fournisseurs du socialisme.

Au vrai, M. Caillaux n'est pas précisément un socialiste: il est lui-même président de multiples établissements financiers de la plus grande importance, soit français soit étranger, et l'on évalue à 700,000 francs la somme de ses dettes de présence qu'il perçoit annuellement. Ce qui est exact, c'est que M. Caillaux, d'origine monarchiste, est demeuré un autoritaire et qu'il est un césarien, ou ce qui revient pratiquement au même dans bien des cas — un jacobin. Il croit au droit illimité de l'Etat sur les individus et, dans la sphère d'action qui lui a été impartie, il s'est constamment appliqué à conquérir pour l'Etat des pouvoirs effectifs de contrôle et de réglementation sur la fortune des citoyens: il méritait réellement le nom de père du Jacobinisme fiscal. Son système d'impôt sur le revenu, ses projets de contrôle sur les opérations des Banques particulières et jusque sur les transactions commerciales intéressant les denrées alimentaires, prouvent surabondamment qu'il n'a rien d'un libéral.

D'aucuns en concluent que, peut-être, M. Caillaux donnera le coup de grâce au régime républicain et prendra l'initiative de restaurer l'Empire au profit du prince Victor-Napoléon. C'est assez étrange et cela paraît bien invraisemblable par beaucoup de points: on n'aperçoit guère le mécanisme de l'opération. Mais il n'en est pas moins curieux que l'on en parle tout haut, à la Chambre, au Sénat, dans les salons et dans les cercles politiques. Certains feuillets radicaux paraissent singulièrement bienveillants et leurs articles au sujet de "la crise du régime" et du "gouvernement d'autorité" nécessaires semblent parfois marqués de l'empreinte bonapartiste. Y aurait-il vraiment quelque chose, des velléités, des ébauches de plans, de conversations au moins entre quelques personnalités radicales — on cite MM. Caillaux, Etienne, Briand, Millard — et le prince Victor-Napoléon? Ces conversations seraient-elles encouragées par des financiers, par les Juifs spécialement, qui désirent un pouvoir éternel, exactement comme les radicaux enrichis désirent une barrière contre les assauts possibles du prolétariat bafoué et déçu par l'"Action Française", qui depuis longtemps prédit et flétrit "l'empire juif", l'affirme avec beaucoup d'énergie et de concordances troublantes; mais la preuve palpable fait défaut et l'on a droit de rester sceptique. Il est assez curieux toutefois de noter que, parmi les hommes politiques, on envisage communément cette éventualité avec la plus grande sérénité... Ce n'est pas parmi les parlementaires que l'on trouverait des hommes prêts à se faire tuer pour défendre la forme républicaine.

Quant aux catholiques, ils ne peuvent que se tenir sur une très grande réserve, puisqu'il est impossible de savoir quelle politique serait celle d'un régime institué en de telles conditions... Mais je ne veux pas insister davantage sur ce qui n'est peut-être qu'un roman-feuilleton, né de l'imagination surchauffée des uns, des vœux secrets des autres, et aussi de la surexcitation politique qui règne actuellement chez nous, qui vient de se traduire par de magnifiques manifestations d'étudiants contre un journal lemand, insulteur de la jeunesse française, et qui désire évidemment plus d'énergie de la part du gouvernement lui-même à l'égard de l'étranger. Revenons au ministère Caillaux.

Les collaborateurs dont s'est entouré le nouveau président du Conseil portent cette tare commune — de trop rares exceptions près — d'être infidèles à la franc-maçonnerie et d'en accomplir servilement les volontés. Sur seize ministres et sous-secrétaires d'Etat, à part une seule la "Libre-Parole", il y a douze francs-maçons, un juif et deux protestants. Ce sont MM. Combes, Pelletan, Léon Bourgeois, consultés par M. Caillaux, lui ont indiqué et presque imposé les titulaires des divers portefeuilles. Si l'on excepte le ministre des Affaires étrangères, M. de Selves, hier encore préfet de la Seine, protestant, homme aimable, distingué, intelligent et libéral, tous les membres du cabinet sont radicaux ou radicaux-socialistes, et presque tous sont réputés fâcheusement pour leur sectarisme.

Quelle politique M. Caillaux comptait-il faire avec eux? Nous le saurons dans quelques heures, lorsqu'il aura été donné aux Chambres lecture de la déclaration ministérielle. La situation n'est pas commode. Nombre de questions sont posées qui réclament de promptes solutions.

Il y a la question des chemins de fer, les socialistes en exigent la réintégration, le ministère Monis avait promis d'y employer tous les moyens, le ministre Caillaux s'y refusait sans doute et ce sera une occasion de conflit avec le parti socialiste. Il y a l'application des retraites ouvrières, dont on a fixé le point de départ au 3 juillet, dont on croit maintenant que cette fixation est illégale, et pour laquelle d'ailleurs rien n'est en état. Il y a le vote du budget, qui devait être appliqué le premier janvier dernier et qui n'est pas encore et dont on ne sait même pas par quelles ressources il sera équilibré!

Enfin et surtout, il y a la réforme électorale. Je vous ai dit dans ma dernière lettre comment la Chambre avait, par 118 voix de majorité, condamné et le scrutin d'arrondissement ou unipersonnel et le scrutin de liste sans représentation des minorités. M. Caillaux proportionnaliste personnellement, a composé son ministère de telle sorte qu'il n'en peut préjuger de son attitude. Ce qui est probable, c'est que des compromis seront recherchés, en vue d'effectuer une réforme électorale quelconque, parce qu'il n'est plus possible de maintenir le système actuel, mais à la combiner telle qu'elle soit bien moins l'exécution d'un plan de justice et de loyauté qu'une garantie nouvelle accordée aux radicaux de la permanence de leur pouvoir.

Car nous en sommes là que l'esprit de parti domine plus que jamais au Parlement tandis que le pays se lasse et rêve d'une politique nationale. Quelques parlementaires commencent à le comprendre. Si leur nombre est assez élevé pour maintenir à la réforme électorale son caractère primitif et pour réaliser vraiment la représentation proportionnelle, nous assisterons à de curieux conflits, dont la chute quasi immédiate du ministère nouveau ou la dissolution de la Chambre seront les péripiéties aversées. Si, au contraire, les radicaux marqués de la réforme réussissent à la trahir, à la dénaturer, cette chance ultime de relèvement sera retirée au régime parlementaire, et il n'est point dit alors que l'hypothèse d'un coup d'Etat n'entre dans les champs des réalités.

Joseph DENAIS, Conseiller municipal de Paris

La succession de feu le Dr Edmond Robillard

La chambre des conseils de famille était trop petite pour contenir le grand nombre des parents et alliés de la substitution créée par le testament de feu le regretté Docteur des Médecins et Chirurgiens du Canada, le Dr Edmond Robillard.

Parmi les personnes présentes qui ont participé à la nomination d'un curateur se trouvaient: le Dr Napoléon Robillard, le frère du Docteur et l'héritier de son titre de Doyen des membres de la profession médicale: J. H. Loranger, Maurice Loranger, Jules Larue, le capitaine Henri Archambault, E. Archambault, Adolphe Robillard, Francis Saint-Aubin, de St-Denis, Nominique; Emile Chaput, H. Prout, le notaire E. Cholette, J. Bouthillier Trudel, Victor Archambault, Evariste Major, Hubert Desjardins, Louis et Henri Trudel, Eugène et A. Angers, Edmond Robillard, de New-York, Eugène Trudel, synde de faillite de Québec, et un grand nombre d'autres, dont les noms nous échappent.

L'hon. juge L. W. Sicotte a été nommé curateur à cette substitution, dont la fortune dit-on, est considérable.

Service du C.P.R. à Knowlton

Le train du samedi pour Knowlton part à 1.15 p.m. et revient le lundi matin à 6.55 a.m. Le train de dimanche part à 9.30 a.m. et revient à 3.30 p.m.

Les trains de 9.00 a.m. et de 4.30 p.m., partent de la rue Windsor tous les jours excepté le dimanche et font rassemblement direct pour Knowlton.

Des paris illégaux

Toronto, 11. — Le magistrat Kingsford a condamné aujourd'hui Alfred Boko domicilié 377 rue Bartlett à une amende de \$800 et aux frais ou à un emprisonnement d'un an pour avoir fait des paris illégaux par l'intermédiaire d'un employé.

L'employé de Boko Lawrence Gouinlock avait été condamné à \$100 d'amende samedi. Il révéla alors le nom de son employeur qui fut contraint de payer l'amende de son employé.

Le feu dans des balles de coton

Saint-Petersbourg, 11. — Trois incendies se sont déclarés simultanément dans des balles de coton, et trois mille balles ont été détruites.

Cadavre repêché

Halleyburg, Ont., 11. — On a retrouvé le cadavre d'un prospecteur nommé McCaskell. Celui-ci avait disparu de son domicile il y a plusieurs jours. Le corps a été retrouvé dans le ruisseau s'écoulant de la ville. Le prospecteur avait été tué d'un coup de fusil à la tête.

La marine de guerre de Haïti échouée

New-York, 11. — La marine entière de Haïti est échouée à 30 milles de Port-au-Prince, et sans le paquebot "Allemania" de la ligne Hamburg-American, l'armée de terre languirait aussi sur le vaisseau.

Le président Antoine Simon voulait un jour fonder une marine et il acheta le croiseur italien "Umbria". Simon voulait que son armée de terre aille faire un voyage sur la haute mer à bord du nouveau navire.

Personne bien entendue n'avait l'expérience suffisante pour conduire le gros vaisseau de guerre. L'on embarqua les troupes quand même et le président les accompagna. Par mesure de précaution il fit suivre son yacht.

On s'aperçut bientôt que le vaisseau faisait eau et la chambre des bouillottes fut vite inondée. Le président et son entourage ainsi que l'amiral du croiseur se retirèrent de grande place à bord du yacht laissant sur "Umbria" les malheureux soldats.

"Allemania" se porta au secours du vaisseau naufragé et prit à son bord passagers et équipage.

PETITES ANNONCES

AGENTS FINANCIERS

PANNETON & GARIEPY, agents financiers, 30 Saint-Jacques. Edifice Trust & Loan. Main 1002. Prête d'argent sur hypothèque, achat de billets, créances, assurances. Règlements de successions.

ON DEMANDE

On demande des vernisseurs, menuisiers, et hommes pour machines. S'adresser immédiatement à 241 St-Paul, à la Dominion Furniture Mfg. Co., Ltée, Ste-Thérèse, Qué.

EMPLOI DEMANDE

Un jeune homme connaissant bien la comptabilité, possédant de très bonnes références, demande position. S'adresser à Horace Howison, 762 Huntley, St-Louis 691. 160-3.

AUX AMATEURS DE PECHE

La meilleure place pour minnows vivants et rilles de pêche de toutes sortes est chez R. N. Sévigny, 510 Saint-Jacques, près des gares du G. T. R. et du C. P. R. Tél. Main 161.

ELEVE EN PHARMACIE

On demande un élève en pharmacie ayant peu ou pas d'expérience. S'adresser à la pharmacie Lecours et Lanctôt, coin St-Denis et Ste-Catherine.

FORGERON

On demande un bon forgeron pour les voitures. Bons gages, voyage à l'année. S'adresser chez Ulrich Roy et Cie, 1141 Avenue Papineau. 149-6

JEUNE FILLE

On demande une jeune fille ayant quelque expérience dans la suite des articles de toilette, parfumerie, savons, broches à dents, etc. S'adresser à la pharmacie Lecours et Lanctôt, coin St-Denis et Sainte-Catherine. 160-6

REMBOURSEURS

On demande des rembourseurs. S'adresser immédiatement à 241 rue St-Paul, Montréal, ou Dominion Furniture Mfg. Co., Ltée, Sainte-Thérèse.

UN CUISINIER

Un cuisinier d'expérience, pouvant fournir de bonnes références pourrait obtenir une position permanente dans une maison d'éducation en s'adressant, pour les conditions, à "F. S. Boite 107, Victoriaville, P.Q."

VOLAILLES DEMANDEES

Volailles, œufs, poissons demandés par n'importe quelle quantité. Plus hauts prix payés. McDuif & Cie, 778 St-Dominique, Montréal.

A LOUER OU A VENDRE

Magnifique cottage, 5 appartements, à la Pointe-aux-Trembles, bord du fleuve, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser Jean Versailles, 99 Saint-Jacques, Main 685.

BIBLIOTHEQUE, ETC.

A vendre, Bibliothèque de prêtés. Une balance "Computing" et étirs de ménage. S'adresser à Nap. Girard 2382 Saint-Urbain.

FOIN A VENDRE

40 arpents à Viauville, à partir de la rue Notre-Dame au Terrail, près de la 1ère Avenue, J. Girard, 45 Boulevard Saint-Joseph Ouest, Bell, St-Louis 1953.

ARGENT A PRETER

AVIS — Avez-vous besoin d'argent, gros ou petits montants? Adressez-vous à M. THOMAS TOUZIN, notaire, 947 Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 1514.

ARGENT A PRETER

Nous réglerons toutes vos dettes, vous transigerons avec vous, paiements faciles, sans intérêts, entrevue personnelle seulement. Demers et Moreau, Banque Nationale, 99 St-Jacques.

MEUBLES

Durant ce mois, nous vendons nos meubles, tapis, prêtés, 20 p.c. meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter. Rachel Furniture Co., 518 Rachel Est, près Parc Lafontaine.

PANAMA

PANAMAS nettoyés et bloqués sur dernières formes, garantissons satisfaction. Notre procédé ne les brûle pas. J. G. Saulnier, Co., Main 5488, 50 Dupré, coin Notre-Dame.

POELES A GAZ

JE VENDS les meilleurs poêles à gaz et à gaz les plus beaux modèles de France; vous épargnez votre argent en achetant des milliers de familles en font l'éloge. Poêles échangés et réparés avec soin. Agent pour la CIE MOP. FAT. M. H. BOUCHER, 1490 Blvd. Saint-Laurent, Saint-Louis 1814.

REPARATIONS

de meubles de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, remis à neuf, \$1.00 plume désinfectée, Charles Turcot, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2975.

La foudre fait des siennes

Strathbury, Ont., 11. — Hier après-midi un terrible orage électrique, passé sur notre ville. La foudre a frappé et détruit une grange appartenant à M. Taylor qui demeure sur la rue Metcalfe Est. Le vent a soulevé les cendres brûlantes qui ont mis le feu à la grange de Charles Harnett.

L'incendie allait se communiquer à la grange de John Campbell, mais la brigade d'incendie de Strathbury ayant coalisé tous ses efforts de ce côté, l'élément destructeur fut dominé. M. Taylor perdit à peu près \$1,500 et M. Harnett \$800. Ces dommages sont partiellement couverts par les assurances.

Kelso détruite par le feu

Toronto, 11. — Aux bureaux de la commission des chemins de fer Témiscamingue et Outarou-Nord, on a reçu hier un télégramme annonçant que la ville de Kelso avait été détruite par le feu. L'incendie a rasé pour \$250,000 de propriétés. Les édifices détruits sont les hôtels Kelso, Fremont et Richens, la banque Traders, le magasin Dumas Starr and Company, l'église catholique, la Northern Supply Company, la Queen City Oil Company, et plusieurs résidences.

La plus grande partie de la ville est dévastée.

La campagne politique va se faire durant la vacance surtout, pour être bien renseigné, il vous faut donc le "Devoir". Trois mois, du 15 juin au 15 septembre, pour 50 cts.

PETITES ANNONCES

AGENTS FINANCIERS

PANNETON & GARIEPY, agents financiers, 30 Saint-Jacques. Edifice Trust & Loan. Main 1002. Prête d'argent sur hypothèque, achat de billets, créances, assurances. Règlements de successions.

ON DEMANDE

On demande des vernisseurs, menuisiers, et hommes pour machines. S'adresser immédiatement à 241 St-Paul, à la Dominion Furniture Mfg. Co., Ltée, Ste-Thérèse, Qué.

EMPLOI DEMANDE

Un jeune homme connaissant bien la comptabilité, possédant de très bonnes références, demande position. S'adresser à Horace Howison, 762 Huntley, St-Louis 691. 160-3.

AUX AMATEURS DE PECHE

La meilleure place pour minnows vivants et rilles de pêche de toutes sortes est chez R. N. Sévigny, 510 Saint-Jacques, près des gares du G. T. R. et du C. P. R. Tél. Main 161.

ELEVE EN PHARMACIE

On demande un élève en pharmacie ayant peu ou pas d'expérience. S'adresser à la pharmacie Lecours et Lanctôt, coin St-Denis et Ste-Catherine.

FORGERON

On demande un bon forgeron pour les voitures. Bons gages, voyage à l'année. S'adresser chez Ulrich Roy et Cie, 1141 Avenue Papineau. 149-6

JEUNE FILLE

On demande une jeune fille ayant quelque expérience dans la suite des articles de toilette, parfumerie, savons, broches à dents, etc. S'adresser à la pharmacie Lecours et Lanctôt, coin St-Denis et Sainte-Catherine. 160-6

REMBOURSEURS

On demande des rembourseurs. S'adresser immédiatement à 241 rue St-Paul, Montréal, ou Dominion Furniture Mfg. Co., Ltée, Sainte-Thérèse.

UN CUISINIER

Un cuisinier d'expérience, pouvant fournir de bonnes références pourrait obtenir une position permanente dans une maison d'éducation en s'adressant, pour les conditions, à "F. S. Boite 107, Victoriaville, P.Q."

VOLAILLES DEMANDEES

Volailles, œufs, poissons demandés par n'importe quelle quantité. Plus hauts prix payés. McDuif & Cie, 778 St-Dominique, Montréal.

A LOUER OU A VENDRE

Magnifique cottage, 5 appartements, à la Pointe-aux-Trembles, bord du fleuve, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser Jean Versailles, 99 Saint-Jacques, Main 685.

BIBLIOTHEQUE, ETC.

A vendre, Bibliothèque de prêtés. Une balance "Computing" et étirs de ménage. S'adresser à Nap. Girard 2382 Saint-Urbain.

FOIN A VENDRE

40 arpents à Viauville, à partir de la rue Notre-Dame au Terrail, près de la 1ère Avenue, J. Girard, 45 Boulevard Saint-Joseph Ouest, Bell, St-Louis 1953.

ARGENT A PRETER

AVIS — Avez-vous besoin d'argent, gros ou petits montants? Adressez-vous à M. THOMAS TOUZIN, notaire, 947 Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 1514.

ARGENT A PRETER

Nous réglerons toutes vos dettes, vous transigerons avec vous, paiements faciles, sans intérêts, entrevue personnelle seulement. Demers et Moreau, Banque Nationale, 99 St-Jacques.

MEUBLES

Durant ce mois, nous vendons nos meubles, tapis, prêtés, 20 p.c. meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter. Rachel Furniture Co., 518 Rachel Est, près Parc Lafontaine.

PANAMA

PANAMAS nettoyés et bloqués sur dernières formes, garantissons satisfaction. Notre procédé ne les brûle pas. J. G. Saulnier, Co., Main 5488, 50 Dupré, coin Notre-Dame.

POELES A GAZ

JE VENDS les meilleurs poêles à gaz et à gaz les plus beaux modèles de France; vous épargnez votre argent en achetant des milliers de familles en font l'éloge. Poêles échangés et réparés avec soin. Agent pour la CIE MOP. FAT. M. H. BOUCHER, 1490 Blvd. Saint-Laurent, Saint-Louis 1814.

REPARATIONS

de meubles de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, remis à neuf, \$1.00 plume désinfectée, Charles Turcot, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2975.

En descendant du tramway

New-York, 11. — Le Rév. Père John Heinrich, de l'église St-Jean-Baptiste, a fait une chute en descendant d'un tramway. Il fut immédiatement transporté à son presbytère puis à l'hôpital. Il souffre

PAS D'ENSEIGNES LUMINEUSES

L'ÉCHEVIN DANDURAND VOULAIT LEGALISER L'EXISTENCE DE CELLES QUI FONT PROJECTION AU-DESSUS DES TROTTOIRS.

Par une majorité de 15 voix contre 5, le Conseil municipal a rejeté le règlement Dandurand concernant les enseignes lumineuses qui font projection au-dessus des trottoirs.

Le règlement a été lu une deuxième fois et la clause 2, la plus importante, a été rejetée.

LES SALAIRES DES SOUS-CHEFS

Le Conseil Municipal veut des augmentations pour tout le corps des pompiers, si c'est possible

Le rapport par lequel les Commissaires recommandaient d'augmenter les salaires des sous-chefs du service d'incendie leur a été renvoyé par le Conseil municipal qui veut que le bureau fasse un autre rapport sur le rajustement des salaires de tout le corps des pompiers.

L'échevin Clément dit que c'était les moins payés qu'on devrait augmenter avant de penser à ceux qui ont déjà des salaires suffisants et il proposa de renvoyer le rapport aux Commissaires avec prière de faire un rapport d'un caractère plus général.

LES PRÊTRES DU COLLÈGE SAINTE-MARIE-MONNOIR

M. le chanoine Roy répond à M. le Juge Monet

CELUI-CI SUGGÈRE QUE L'ON ATTENDE LA DÉCISION DU TRIBUNAL CIVIL

N. D. L. R. — Voici la suite de la dépêche de notre correspondant de Saint-Jean, arrivée trop tard du bureau du télégraphe, pour être insérée dans notre numéro d'hier:

Saint-Jean, 10. — Le Juge Monet ajoute quelques mots, demandant aussi le calme et M. le chanoine Roy répondant aux remarques du Juge Monet, déclare tout d'abord, comme il l'a fait le matin, que la décision en ce qui concerne les prêtres de Ste-Marie est irrévocable.

besoins de la population. Il est maintenant décidé à faire des sacrifices considérables, car vraiment ce qui n'a jamais été nié, c'est que vous avez des écoles et la situation actuelle nécessite la création d'un collège. On ne saurait faire un argument des dispositions que Monseigneur, vu les circonstances, a été forcé de prendre dans le passé, il s'agit du présent: le collège est offert, il sera fondé et il semble que les catholiques de Saint-Jean ne doivent pas récriminer.

Le chanoine revenant à la question civile pose l'objection suivante: Comment se fait-il qu'après la décision sur l'ajournement, ces messieurs, qui craignent le mépris de cour, aient promis de s'en aller à Paris sans qu'on les ait vus continuer leur classe jusqu'à la fin de l'année scolaire 1911.

pond le juge et laissez ouvert celui de Sainte-Marie, et vous verrez celui qui restera vide.

Une partie des gens approuvent, certains restent silencieux; plusieurs voix s'élevèrent: — "Allons, messieurs, dit le juge, nous avons fait notre devoir aujourd'hui: à chaque jour suffit sa peine. Nous verrons plus tard".

Cette prédiction lancée

par certains journaux

Le frère André n'a jamais fait de pareille prédiction concernant la chaleur. Cette nouvelle aurait été inventée pour nuire à l'humble religieux

Deux journaux, la "Patrie" et le "Star" annonçant hier, que le Frère André, de l'Oratoire de la Côte-des-Neiges avait prédit qu'il ferait une chaleur excessive le 22 ou le 27 juillet, qui semblerait la mort de la dévastation.

Le nombre de ceux qui se rendent au sanctuaire va toujours croissant et nombre sont ceux qui se recommandent au bon Frère André; mais il est impossible de penser que cet humble religieux se livre à des prédictions sur la température.

A travers Montréal

LE DANGER DES EXPLOSIONS

Des travaux de construction d'édifices, de résidences et de chemins se font en grand nombre à Westmount nord en ce moment-ci. Les citoyens qui demeurent plus bas se plaignent, disant que leur vie et leurs propriétés sont en danger, en raison des travaux de mine qui se poursuivent au-dessus d'eux.

LES NOMS DES RUES

Le rapport est homologué et les nouvelles désignations ont l'existence légale

Les noms des rues adoptés il y a un mois ont maintenant l'existence légale et il ne reste plus qu'à poser les plaques bleues. Le rapport a été homologué hier sur motion de l'échevin Larivière.

Les excavations dans les rues

Les compagnies devront payer le coût des réparations que la ville fera aux pavages

Le conseil municipal a adopté un règlement qui a pour but de forcer les compagnies de services d'utilité publique à mieux réparer les pavages qu'elles ouvrent pour faire des canalisations.

Les remerciements du Cercle Pie X

Nous recevons du Président du cercle Pie X la lettre suivante que nous sommes heureux de publier.

Réveillé en sursaut

UN JEUNE GARÇON SE PRÉCIPITE DU SECOND ÉTAGE D'UNE MAISON SUR LE PAVÉ OU IL SE BLESSE GRIEUREMENT.

Nouveaux Commissaires

Landi, le 3 juillet dernier, avait lieu dans la paroisse St-Stanislas, les élections des commissaires pour cette nouvelle municipalité nouvellement détachée de celle de St-Grégoire le Déshermatage.

Au Parc Dominion

Programme très intéressant cette semaine au Parc Dominion. Au théâtre du vaudeville les artistes ont remporté un succès sans précédent.

C'était une erreur

La police ayant par erreur mis fin à un meeting protestant tenu à l'angle des rues du Prince-Arthur et St-Laurent, dimanche soir, par les pasteurs Troop et Nengewitz, le maire suppléant a écrit à M. Troop pour lui exprimer son regret de ce qui était arrivé, et pour lui expliquer qu'il n'avait été donné d'arrêter un meeting tapageur tenu par d'autres et au sujet duquel de nombreuses plaintes avaient été faites.

Pour Dollard

Le Comité du monument Dollard accuse réception des sommes suivantes: Académie Saint-Jean l'Évangéliste (Secours de Sainte-Croix), \$8.00; Société Saint-Jean-Baptiste, section St-Paul, \$25.00; Secours Marie de Sainte-Beatrix du Sacré-Cœur de Saint-Laurent, \$5.00; Ecole Sainte-Brigitte (filles) \$19.63.

\$25,000 d'amende

JULES ROSENBERG PLAIDE COUPABLE D'AVOIR EXAGÉRÉ LA VALEUR DE CERTAINES MARCHANDISES.

Courrier de Québec

FRAPPES D'INSOLATION Québec, 11. — Deux soldats appartenant au régiment d'infanterie actuellement au camp de Saint-Joseph de Lévis, ont été frappés d'insolation, samedi. Ils ont été transportés à l'Hôpital et leur état inspire des craintes sérieuses.

Courrier d'Ottawa

LE REPOS BSE RESTAURATEURS Les restaurateurs d'Ottawa, ne semblent pas disposés à tenir leurs établissements ouverts le dimanche, afin de vendre des liqueurs douces, afin de vendre des liqueurs douces. Ils disent qu'ils travaillent assez la semaine sans peiner le jour du Sabbath. On conseille aux consommateurs de faire des provisions le samedi, sinon, ils pourront tirer la langue tout le dimanche.

Huile d'Olive de table "MINERVA" Chaque Bouteille ou estagon d'Huile d'Olive "Minerva" est accompagné de Certificat de Pureté délivré par le Laboratoire Municipal de Marseille.

LA VOITURE DE LIVRAISON BRUSH \$875 présente le mode de livraison idéal pour les magasins dont le commerce est étendu. Elle fait plus de 30 milles à l'heure et est de temps que les voitures à chevaux ordinaires par le trafic.

THE MOTOR IMPORT CO. OF CANADA LIMITED Entrepôts: Edifice du Forum. Téléphone UP. 600.

VOUS POUVEZ louer un clavier Monarch, un mois pour \$3; VOUS POUVEZ louer un clavier Monarch, 6 mois pour \$15; VOUS POUVEZ acheter un clavier Monarch en faisant cinq mois de petits paiements, si petits que vous ne pourriez pas y manquer.

GUERRE AUX COQUERELLES! La Poste de la Maison Désarrassez-vous de cette engeance désagréable, envahissante, au moyen de "SAPHO"

"SAPHO" L'INSECTICIDE SANS RIVAL En vente dans toutes les pharmacies et épiceries; Canistres de un demi-gallon, 25 cents; avec petit vaporisateur, gratis; 1-2 gallon, \$1.25; un gallon, \$2.00; grand vaporisateur, 75 cents.

Rockliffe. On sait que Sir Wilfrid a "lâché" vingt-quatre de ces petites bêtes dans le parc. On a placé également dans le cabinet du Premier Ministre de nouveaux fauteuils, et un divan en velours écarlate. On a collé sur le mur des caricatures du World, de Toronto, et on a déposé dans une serviette en cuir de Russie, une copie des discours que l'hon. Rodolphe prononcera à la Chambre, à la reprise des séances la semaine prochaine.

Un gros orage à Toronto Toronto, 11. — Un gros orage est tombé sur notre ville vers cinq heures hier après-midi. Le vent soufflait avec une grande violence et le tonnerre a frappé la tour du collège Victoria et y a mis le feu. Les dommages s'élevèrent à \$3,000.

LA VIE SPORTIVE

RÉPONSE ET QUESTIONS A M. SAMUEL LICHTENHEIN

M. Samuel Lichtenheim, président du Montreal Base-Ball Club, dans une longue lettre à la "Patrie", répondait hier soir, à la petite lettre de politesse que j'ai eu devoir lui donner la semaine dernière dans le "Devoir".

Pour prouver que nos remarques étaient fausses et exagérées, le respectable négociant en vieux chiffons donne de telles entorses à la vérité que nous sommes forcés de lui adresser une réponse que nous faisons suivre de quelques questions.

M. Lichtenheim déclare que le monsieur qui lui présenta le billet complémentaire du "Devoir" et du "Nationaliste" était accompagné d'un autre monsieur, quand ce dernier monsieur n'était qu'un enfant de quatre ans.

Si le représentant du "Nationaliste" était allé à la joute dans l'unique but de se récréer, en assistant à une exhibition de baseball, il aurait pu simplement prendre un siège dans ces estrades, mais il lui fallait se rendre dans la loge des journalistes afin de recevoir le rapport officiel de la partie, et c'est dans ce but qu'il se présenta à M. Lichtenheim.

M. Lichtenheim fit, pour le rédacteur du "Devoir", ce qu'il n'a pas encore osé faire pour le rédacteur du "Canada", qui, à toutes les parties, se rend à la loge des journalistes, avec une carte complimentaire signée au nom de notre confrère E. C. St-Père. Au lieu d'écouter les explications de notre rédacteur, le gracieux autocrate, enleva le billet et accabla d'injures notre représentant.

Telle façon de traiter son semblable, est peut-être acceptable chez ces pauvres hères qui sont chargés, au compte de M. Lichtenheim, de dénicher dans les ordures des rues, les chiffons et les vieux fer qui font la fortune du distingué président du Montreal Baseball Club, mais cette façon n'est pas de mise chez nous, et c'est pourquoi nous avons trouvé à redire.

M. Lichtenheim écrit avec une naïveté qui lui manque dans son "bedit commerce", ce qui suit:

"Dans son article du 4 juillet, le monsieur ne se plaint pas seulement de m'attaquer comme président du "Montreal Baseball Club" mais il fait aussi allusion à l'industrie honnête que je pratique et me traite de marchand de vieux chiffons. Il me semble que mon industrie n'a absolument rien à faire là-dedans et ceci prouve tout simplement que l'auteur de l'article a écrit ou voulu écrire cet article libellé dans le but seul de me discréditer aux yeux du public."

M. Lichtenheim déclare que son commerce de chiffonnier en gros est un commerce honnête, ce que nous ne nions pas, et il déclare en même temps, que nous avons voulu commettre un libelle, en faisant allusion à l'industrie qu'il exploite.

Voilà au moins quelque chose qui n'est pas flatteur pour M. Lichtenheim. M. Lichtenheim termine sa lettre en nous invitant à lui faire la guerre, si nous en avons le cœur.

Au National samedi prochain

Parce que le Shamrock a été blanchi à Toronto samedi, quelques-uns en ont conclu que la partie qui lui jouera samedi prochain contre le National, à Maisonneuve, ne sera pas intéressante.

On se trompe grandement, et comme preuve, on n'a qu'à se souvenir de la lutte que les Irlandais ont faite aux Indiens de Charlie Querrie au terrain du Mile-End, il y a quelques semaines.

Le Shamrock semble être le club qui en 1911 sera chargé de faire perdre ou gagner le championnat aux clubs aspirants, en causant dans une période égale de la saison, une surprise déconcertante à un club.

Il a toujours été de bon aloi de se défier du Shamrock, et c'est le conseil que nous renouvelons aux équipiers du National pour samedi prochain.

On nous a assuré ce matin, que

UN SEUL FAVORI A GAGNÉ HIER

Les quatre dernières joutes ont été très contestées, au Parc Delormier, hier après-midi. --- Chaleur torride

Un seul favori a été chancelé aux courses du Parc Delormier hier après-midi, et ce furent les seconds choix qui eurent les honneurs de la journée.

La température suffoquante fut en grande partie responsable de ce que l'assistance n'était pas très nombreuse, mais les spectateurs n'assistèrent pas moins à des courses très contestées et très intéressantes.

Mollie Kearney s'appropriait la victoire de la première épreuve contre le favori Twenty one qui ne put soutenir tout le temps son allure de départ, Maxard qui avait réuni assez de preneurs se classa troisième.

Le second choix Lady Haspburg mena tout le long de la deuxième épreuve devant Carissima. Inflection oblia de se montrer digne de la confiance de ses preneurs.

Le long shot Calvete causa une surprise en menant de bout en bout dans les 4 1/2 furlongs, Isabel Cassa, la favorite, ne put mieux faire que de se classer troisième derrière E. M. Froy.

La Ligue de l'Est

LES RESULTATS HIER: Toronto, 11; Montréal, 0. Rochester, 4; Buffalo, 2. Jersey City, 2; Baltimore, 1. Newark, 4; Providence, 3.

Table with 3 columns: Club, G, P.C. Rows include Rochester, Baltimore, Toronto, Montréal, Jersey City, Buffalo, Newark, Providence.

OU ILS JOUENT AUJOURD'HUI: Montréal à Toronto. Baltimore à Jersey City. Providence à Newark. Buffalo à Rochester, deux parties.

vente à Mme McLaughlin. Bon départ. Victoire facile. Temps: 57.1-5.

Mollie Kearney, 105, Grand; Twenty One, 113, Cullen; Mazarr, 110, Bergen; Oriando Lady, 110, Baner; Garden of Roses, 100, Gironde. Mollie Kearney se rapprocha sur la fin et gagna par une demi-longueur.

10ème Course, 4-1-2 furlongs, chevaux de 3 ans et plus. Bourse \$200. Vainqueur issu de Hapsburg-Bandola à M. R. E. Bain. Bon départ. Victoire facile. Temps: 57.3-5.

Ledy Hansburg, 111, Dwyer; Carissima, 103, Inflection, 111, Baner; Coal Shoot, 105, Grand; Dandy Daner, 112, Lewis; Dan O'Grody, 105, Carroll; Dr. Hollis, 113, Frolxer; Bertha D. 103, White. Lady Hapsburg montra trop de vitesse pour le reste de son champ et gagna sans effort.

11ème Course, 4-1-2 furlongs, chevaux de 3 ans et plus. Bourse \$200. Vainqueur issu de McGee-California à M. P. Delaney. Bon départ. Temps: 56.3-5.

Calvete, 109, Gironde; E. M. Froy, 109, Carroll; Isabel Cassa, 103 1/2, Dwyer; Bertmont, 116, Winder; Yucca, 103, Henry; Creuse, 114, White; Cousin Peter, 111, Frolxer; Columbus, 114, Blalock. Calvete démarra en 4ème place mais ne fut pas tenté à se placer en tête. E. M. Froy lui fit une belle lutte dans le dernier furlong.

12ème course, un mille, chevaux de 3 ans et plus. Bourse \$200. Vainqueur issu de Woolsthorpe-Webb de T. M. J. Mackay. Bon départ. Victoire contestée. Temps: 1.43-2-5.

Dorothy Webb, 104, Lewis; Sandivier 104, Grand; New Star, 102, Hoffman; Warner Griswell, 106, Irwin; Oleron, 103, Dwyer; Lord Wells, 108 Knight; Dross Parade 11, 116, Loyd. Dorothy Webb eut à soutenir une lutte ardente de la part de Sandivier qu'il battit par une encolure.

13ème Course, 5-1-2 furlongs, chevaux de 3 ans et plus. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ben-Brush, Sandy Fly à M. E. Horton. Bon départ. Victoire facile. Temps: 1.09-2-5.

Ben Sand, 112, Jost; May Bride, 107, White; Clem Beachy, 109, Bergen; Quincy Belle, 95, Hanover; Tom Shaw, 115, Grand; Donovan, 102, Carroll; Miss Cardigan, 110, Knight. Ben Sand suivit Quincy Belle jusque dans la ligne droite où un grand effort lui donna la victoire sur May Bride qui s'était rapproché en 2e position.

14ème Course, 4-1-2 furlongs, chevaux de 3 ans et plus. Bourse \$200. Vainqueur issu de Renascior-Pond Ma de à M. J. McMillen. Bon départ. Victoire contestée. Temps: 57.3-5.

Fleming, 113, Hoffman; Susan, 103 Bergen; Bennie Bie, 111, Donalds, 111, O'Connor; Miss Rex, 111, Dwyer; Sally Savage, 111, Grand; Chitler Claren, 106, Jackson; Billard Ball, 113, Henry; Eventide, 103, Jost. Susan parut avoir des chances de triompher jusque dans la ligne morte où Fleming le devança et gagna ensuite par un nez.

15ème Course, 6 furlongs, chevaux de 3 ans et plus. Bourse \$200. Vainqueur issu de Blues-Constitution à M. F. Barlor. Bon départ. Victoire contestée. Temps: 1.06-3-5.

Grecian Ben, 109, Grand; Sally Baltman, 115, Frolxer; Bastianca, 101, White; Bodkin, 106, Bergen; Tiny Tim, 101, Irwin; Flarney, 115, Murray; H. Crossaddin, 111, O'Connor; Von Lear, 115, Gironde; Kings Guined, 115, Blalock. Grecian Ben se contenta de suivre pendant la majeure partie de la course, et gagna par un nez devant Sally Baltman.

---Assurez-vous que le "Devoir" vous suit en vacances. 50 cents pour trois mois, du 15 juin au 15 septembre.

Derniers résultats du baseball

LES HUSTLERS SONT INVINCIBLES A L'ETRANGER. --- JERSEY CITY PROGRESSE RAPIDEMENT. --- LA DEFAITE DE PROVIDENCE PAR NEWARK.

A Buffalo --- Rochester, 00000022-4 8 1; Buffalo, 00010010-2 7 2; Holmes et Jacklitch; Stroud et McAllister. Arbitres, Murray et Byron.

A Jersey-City --- Baltimore, 01000000-1 9 0; Jersey City, 00001100-2 6 0; Dwyer et Egan; Jones et Tonneman. Arbitres: Killen et Doyle.

A Newark --- Providence, 1100000101-3 7 1; Newark, 11000002-4 3 3; Pierce et Fitzgerald; McGinnity et Cady. Arbitres, Halligan et Wright.

M. ENGENE BOURASSA, dit: Le vieux proverbe: "l'habit ne fait pas le moine" reçoit un démenti de la part de ceux qui portent des complets Semi-ready.

Car il y a là l'indication d'un bon goût sobre et du meilleur aloi, indice du caractère. "A corps sain, âme saine," dit-on plus justement, et il ajoute: "A habit Semi-ready, élégant et de qualité supérieure, homme distingué et honnête."

Le magasin Semi-ready, 681 rue Sainte-Catherine Est.

Montréal blanchi par Toronto

LES ROYAUX SURBISSENT UNE DEVEINE COMME DEPUIS LONG-TEMPS, ILS N'EN AVAIENT PAS EUE.

Toronto, 11. --- Les Royals ont en leur l'une de ces dévaines inexplicables à l'ouverture de la série avec le Toronto, succombant sous un beau blanchissage. Les montréalais ne se montrèrent pas du tout les joueurs qu'ils ont été depuis le commencement de la saison.

Les Leafs craignirent d'abord que Dubuc ou Billy Burke ne leur soient opposés, mais Joe Yeager donna une nouvelle occasion à Burchell de se produire tandis que Lush fut mis à l'avant pour les locaux. Lush lança d'une façon splendide tandis que Burchell dut être remplacé par Carroll qui fit bien jusqu'à la sixième, alors que les Leafs recommencèrent une série de points.

Une tempête de pluie et de vent ayant éclaté, on dut terminer la partie à la fin de la huitième manche.

Table with 3 columns: Club, G, P.C. Rows include Nattress, Yeager, Miller, Hanford, Gandil, Whitney, Demmitt, Purtell, Roth, Burchell, Carroll.

Table with 3 columns: Club, G, P.C. Rows include Shaw, O'Hara, Deleahanty, Hanford, Bradley, Phelps, Vaughn, Fitzpatrick, Lush.

Totaux, Toronto, 24 0 4 22 11 3. Score par inning: Montréal, 00000000-0; Toronto, 00600011-11.

Sommaire. --- Hits sur Burchell, 7 dans 4 innings; home runs, Jordan; 2 de buts, Phelps; O'Hara, 7; Ford, Shaw, buts volés, O'Hara; jeux doubles, Jordan; mis hors jeu, par Burchell 1, par Carroll 2, par Lush 3; buts sur balles, de Burchell, 1, de Carroll, 2, de Lush, 2; laissés sur les buts, Montréal 4, Toronto, 7.

Chez les vétérans du jeu américain

CHICAGO. NEW-YORK ET PHILADELPHIE SE SUIVENT DE PRES. --- BOSTON ET DETROIT ET PHILADELPHIE DANS LA LIGUE AMERICAINE.

Table with 3 columns: Club, G, P.C. Rows include Chicago, New-York, Boston, Cincinnati, Batteries.

PHILADELPHIE: --- 10000000-2 8 0; 00220000-4 8 0; Batteries: Golden, Geyer et Bresnahan; Alexander et Dooin.

Table with 3 columns: Club, G, P.C. Rows include Chicago, New-York, Philadelphia, St-Louis, Cincinnati, Brooklynn, Boston.

PHILADELPHIE: --- 10000000-2 8 0; 00220000-4 8 0; Batteries: Golden, Geyer et Bresnahan; Alexander et Dooin.

Table with 3 columns: Club, G, P.C. Rows include Chicago, New-York, Philadelphia, St-Louis, Cincinnati, Brooklynn, Boston.

PHILADELPHIE: --- 10000000-2 8 0; 00220000-4 8 0; Batteries: Golden, Geyer et Bresnahan; Alexander et Dooin.

Table with 3 columns: Club, G, P.C. Rows include Chicago, New-York, Philadelphia, St-Louis, Cincinnati, Brooklynn, Boston.

PHILADELPHIE: --- 10000000-2 8 0; 00220000-4 8 0; Batteries: Golden, Geyer et Bresnahan; Alexander et Dooin.

Table with 3 columns: Club, G, P.C. Rows include Chicago, New-York, Philadelphia, St-Louis, Cincinnati, Brooklynn, Boston.

PHILADELPHIE: --- 10000000-2 8 0; 00220000-4 8 0; Batteries: Golden, Geyer et Bresnahan; Alexander et Dooin.

On demande des joueurs

Le "Canadien de St-Henri" aurait besoin d'un bon lanceur et d'un receveur n'ayant pas plus de dix-huit ans. Tous les clubs dont les membres ont de 15 à 18 ans, voulant arranger une partie avec le Canadien sont priés de s'adresser au secrétaire, J. H. Ravenelle, 404 Parc Lafontaine, ville.

Ceux qui frappent le plus fort

Joe Ward, le slugger des Rochester, refuse de déloger comme premier frappeur de la ligne de l'Est, Jordan va Leafs est encore second avec Ward Miller, des Montréal, comme bon troisième.

Un "scout" de la Ligue Nationale a les yeux sur l'outfielder des Montréal. G. Ab. R. T. Tb. Moy.

Ward, Rochester, 46 164 24 88 78 354; Jordan, Tor., 71 266 35 90 136 330; Miller, Montréal, 67 246 44 53 113 337; Elston, Pr., 59 113 25 71 114 333; Hanford, Mont., 67 234 57 77 137 339; Dalton, New., 61 238 29 77 80 324; Spencer, Roc., 69 249 38 80 101 321; Corcoran, Balt., 64 266 42 85 123 320; Simmons, Roch., 42 188 20 44 87 310.

Fête Nationale Française LES 13, 14, 15 et 16 JUILLET PARC DOMINION

Grande fête de charité au bénéfice de la maison de Refuge de l'Union Nationale Française. Attractions nouvelles --- Grand Concert --- Bal Champêtre --- Tombola --- Jeux divers --- Feu d'Artifice --- Fête Nautique.

BANQUET Jeudi, 13 juillet --- Billets en vente chez Genin, Trudeau et Cie, 22 Notre-Dame Ouest. --- A. Martin, 88 Notre-Dame Est.

Esth, Bal. --- 68 270 45 56 97 318; Seymour, Balt. --- 59 224 40 71 98 317; Egan, Baltimore --- 67 212 34 67 91 316; Moeller, Roch. --- 43 146 29 46 61 315; Mueller, Roch. --- 24 51 8 16 18 314; White, Buffalo --- 57 204 27 64 82 314; Hardy, Montréal --- 22 30 3 15 17 300; Demmitt --- 64 211 29 60 91 285; Yeager --- 65 264 43 75 93 284; Sittou --- 9 15 2 4 8 267; Gandil --- 60 220 25 58 78 263; Holly --- 55 198 21 51 61 258; French --- 53 234 38 69 76 256; J. Bailey --- 18 32 0 8 10 250; Nattress --- 29 76 12 17 24 224; Burke --- 22 52 2 11 11 212; Roth --- 24 67 3 14 17 209; Dubuc --- 26 40 2 8 9 200; Curtis --- 45 159 15 30 36 200; Carroll --- 17 40 0 7 7 175; Barberich --- 16 44 2 6 5 118; Leclair --- 6 2 2 0 2 000; Burchell --- 5 8 0 0 0 000; Glaze --- 4 7 0 0 0 000.

Victoire de Fireman à Latonia

Latonia, Ky., 10. --- Fireman a gagné l'épreuve principale d'aujourd'hui à huit heures. Le comité exécutif présentera son rapport à cette assemblée et il importe que tous les membres soient présents.

1ère Course, 3-1-2 furlongs. --- 1 Coy Lad, 107, Ganz, straight \$12.70, place \$7.70, show \$6.00; 2 Cracker Box, 107, Kennedy, place \$10.70, show \$6.40; 3 Embracer, 112, Wilson, show \$4.70. Temps, 1.08 2-5. James Dockery, Sunlight, Fairchild, Hibler, Puck, Incher, Cheer ont aussi couru.

2ème Course, 6 furlongs. --- 1 Marsand, 105, Moore, straight \$6.40, place \$3.60, show \$3.10; 2 Outlan, 104, McCahey, place \$4.70, show \$3.60; 3 Tenus, 114, Branden, Artisan, Idle Michael, Inspector General Bhemulop, Receiver, Clay, Henry Walbank, Dunc Campbell ont aussi couru.

3ème Course, 5-1-2 furlongs. --- 1er Mary Emily, 110, Kennedy, straight \$8.50, place \$3.40, show \$2.90; 2 Apple, 110, Ganz, place \$4.10, show \$4.50. Temps, 1.07 4-5. Minstrel, Igloo, Tirma, Nancy Grater, Dorbie, Gold Mine, Sadi Shapiro, Kitty K., Dameon ont aussi couru.

4ème Course, handicap, 1-1-16 mile. --- 1 Fireman, 109, McCahey, straight \$5.30, place \$2.90, show \$2.20; 2 Bell Horse, 111, Ganz, place \$3.00, show \$2.30; 3 Kromak, 108, Ganz, show \$4.50. Temps, 1.45 4-5. Any Port a aussi couru.

5ème Course, 1 mille 70 verges. --- 1 Fautleroy, 105, Goose, straight \$7.50, place \$3.40, show \$2.70; 2 High Private, 107, Koerner, place \$2.50, show \$2.30; 3 Wald, 108, Ganz, show \$4.10. Temps, 1.44 Gilpin, Milton B. ont aussi couru.

6ème Course, 1 mille et un furlong. --- 1 Queen Marguerite, 100, McCahey, straight \$7.10, place \$3.40, show \$3.50; 2 Leopold, 102, Wilson, place \$4.00, show \$6.60; 3 Sweet Owen, 103, Rooney, show \$7.70. Temps, 1.54 2-5. Hal deman, Ada O., Walker, Melissa, Camille, Peter Pender ont aussi couru.

Pas de courses d'automobiles

Les courses d'automobiles qui avaient été organisées au King Edward Park hier n'ont pas eu lieu n'auront plus lieu, à la suite d'un malentendu entre la compagnie de l'île Gros Bois et M. Henri Gauthier qui avait entrepris le projet pour son compte personnel.

Les seuls qui étaient présents, à la piste, hier, avec leurs machines, étaient notre confrère Emile Barlatier, de la "Presse", et M. Maurice Barrère, l'entraîné coureur en motocyclette.

M. Rénaux Laurendeau, le président de la compagnie du Parc King Edward nous a déclaré ce matin qu'il ne peut que la compagnie organise elle-même des courses d'automobiles dans les premières semaines d'août, mais alors, la piste sera confectionnée de façon à assurer des records de vitesse aux coureurs.

Elle meurt d'inanition

La Ligue Professionnelle de Baseball de Montréal n'existe plus. Cette entreprise qui avait songé, au commencement de la saison d'accepter pour elle seule le public a été punie par elle-même, puisqu'elle est morte d'abandon et de manque de patronage.

M. Joe Page, le président de la Ligue était à Montréal hier, arrivant de St-Jean, Nouveau-Brunswick où il essaya de se rattacher en dirigeant la Ligue de baseball des Provinces Maritimes et il a annoncé à notre confrère du "Herald" la fin de la Ligue de Montréal.

"Nous ne pouvons plus continuer, a-t-il lui-même déclaré, parce que notre meilleur club n'a pas déserter, pour jouer dans la Ligue de la Cité, et parce que le public ne nous donnait pas son appui."

La disparition de la Ligue Professionnelle Montréal donnera un regain de vigueur à la Ligue de la Cité, qui est une organisation canadienne-française, et qui possède les meilleures équipes locales.

Stinson s'en ira à Ottawa

Tommy Stinson, l'arrière du club de rugby Montréal, est retourné cette semaine à Hamilton où demeurent ses parents. Sa place sera difficile à remplir sur l'équipe de la M.A.A.A.

PARC KING EDWARD GRANDE EXCURSION

les magnifiques vapeurs "IMPERIAL" et "DUCHESS OF YORK", de la flotte du Parc King Edward, descendant le fleuve à la rencontre de la flotte illuminée qui accompagnera Sir Wilfrid Laurier à son arrivée.

11 JUILLET --- CE SOIR MARDI --- 11 JUILLET. Excursion aller et retour... 75 cents. y compris l'admission au Parc après la parade pour voir le magnifique lancement de pièces pyrotechniques.

FEU D'ARTIFICE FEU D'ARTIFICE FEU D'ARTIFICE. Le vapeur "Imperial" part du quai Victoria à 7 heures 15 p.m. Le vapeur "Duchesse of York" part du quai Racine à 7 heures 30 p.m.

Riposte brutale d'un athlète

Philadelphie, 10. --- Une affaire sensationnelle s'est produite cet après-midi à la troisième inning de la joute Philadelphie-St-Louis. L'outfielder Magee critiqua la décision de l'arbitre Frazar qui avait déclaré mort sur trois strikes. L'arbitre l'ayant enjoint de quitter le terrain, Magee riposta cette fois en le couchant d'un coup de poing sur le carreau. Finerman se releva et voulut remettre le change à son agresseur, mais les joueurs et l'arbitre Rigger l'en empêchèrent. Rigger continua d'arbitrer seul jusqu'à la fin de la partie.

PARC DOMINION

Le plus Grand Parc d'Amusement du Canada CE SOIR GRANDE ILLUMINATION ET FEU D'ARTIFICE à l'occasion de l'arrivée de SIR WILFRID LAURIER

M. et Mme Bernard Bègue, de la troupe grand Opéra Métropolitain de la cité de New-York, chantent, accompagnés par la musique Vander Meers-chens. ADMISSION AU PARC, 10 cents.

LE CROQUET

Le club de croquet St-Jean-Baptiste a défait le club St-Louis sur son terrain par un score final de 5 à 0.

LES CONGRES DU TRAVAIL

Nous publions ci-dessous une partie du programme du 27e congrès ouvrier qui se tiendra à Calgary, le 11 septembre prochain. Les séances auront lieu à la salle Paget, 7e avenue.

1. La législation fédérale et provinciale. 2. Les lois sur l'immigration. 3. Le projet de loi de huit heures. 4. La paie semi-mensuelle aux employés des chemins de fer. 5. La grève des tramways de Winnipeg. 6. Le différend des mineurs de l'ouest ainsi que les grèves en Nouvelle-Ecosse. 7. Le travail des fédérations provinciales, notamment celui de la Colombie-Britannique. 8. L'abolition de la taxe chinoise et la substitution d'un arrangement ou d'une entente comme avec le Japon. 9. Echanges "impériaux" de maîtres d'oeuvre. 10. L'arrestation de McNamara. 11. L'infraction aux règlements municipaux concernant les salaires raisonnables. 12. La tentative de la part de la Russie d'obtenir la reddition de Fedorenko. 13. Le jugement de la Cour Suprême des Etats-Unis dans la cause Gompers.

HEUREUX PIQUE-NIQUEURS

L'association des petits vendeurs de journaux fait son dième pique-nique annuel aujourd'hui, mardi, 11 juillet, à Maple Grove.

EXCURSION DE BARBIERS

La grande excursion annuelle de l'union des barbiers aura lieu, dimanche prochain, à Joliette. D'importants préparatifs sont faits dans la jolie cité pour recevoir les excursionnistes de Montréal.

LES TAILLEURS DE PIERRE

L'Union des Tailleurs de Pierre aura demain soir une assemblée des plus importantes. Il y sera traité de la participation des tailleurs de pierre à la grande procession de la Pête du Travail, le quatre septembre prochain. On y discutera aussi plusieurs autres questions d'intérêt tout particulier. Tous les membres sont instamment priés d'assister à cette réunion.

La Revue Franco-Américaine

SOMMAIRE JUILLET 1911. L'université d'Ottawa. --- La réponse de Mgr Duhamel au mémoire irlandais (fin). Adrien Vay. --- La chaire de littérature.

Henri Lavedan. --- de l'Académie française. --- Scènes de la vie réelle. Avant le bal. J. L. K. Lafamme. --- Assimilation et religion dans l'Etat du Maine. T. Lord, s.j. --- L'enseignement chrétien et la langue française. Léon Kenner. --- Revue des faits et des oeuvres. Que faut-il faire? Enquête de Michel Renouf. On s'abonne en s'adressant à M. Lan-guevin, 371 Marquette, Montréal.

Pour vos ouvrages de ville

PROGRAMMES, CIRCULAIRES, FACTUMS, etc., adressez-vous aux bureaux du "DEVOIR" 71a rue Saint-Jacques, Montréal.

Discours de M. Jules Tremblay

Secrétaire de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, à la célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste, Fournierville, 28 juin 1911

Monsieur le Président, Messieurs le Clergé, Mesdames, Mes amis, Le Président suppléant de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, Monsieur Emmanuel Tassé, m'a procuré le plaisir de vous commémorer une fête que vous célébrez, j'ai tout lieu de le croire, avec un agréable plaisir. Il m'a prêté de vous lire le cahier de la revue, qui lui était remis hier matin aux bureaux de l'Association :

Londres, 27 juin 1911. Ottawa, "Veuillez dire aux Canadiens-Français réunis à Fournierville les vœux que je formule pour le succès de leurs droits."

(Signé) BELCOURT. Vous le voyez, mes amis, même de marque, le président actif de l'Association n'oublie pas ses compatriotes ; et il n'oublie pas non plus le but de l'Association ; la sauvegarde et la revendication de tous les droits des Canadiens-Français, et l'infatigable surveillance de leurs intérêts.

Nous avons en effet des droits et des privilèges, comme Canadiens de langue française. Ces droits, ces privilèges, sont des libertés qu'il faut défendre et qu'il faut maintenir si nous voulons conserver les caractéristiques de notre race. Puisque, comme le disait l'honorable juge Constantineau, samedi dernier à Montréal, "les libertés ne se donnent pas, mais elles se prennent", nous nous devons à nous-mêmes, nous devons à notre passé comme à nos descendants de prendre partout nos libertés, partout où il est logique de les prendre lorsqu'elles sont appuyées à des principes inscriptibles, la justice et le droit.

Nous voulons la liberté d'enseignement à l'école et à l'église, nous exigeons le droit de prior dans la pédagogie maternelle, nous réclamons le droit de faire instruire dans notre langue maternelle, nos enfants, hommes de demain qui seront appelés à rendre des services à la patrie canadienne, et qui, dans ce but, devront connaître les deux langues officielles du Canada.

J'ai même plus loin. Je dirai que dans notre pays constitutionnellement bilingue un système scolaire qui le jette par ses lois l'une des deux langues officielles de l'administration publique pêche dans son principe même contre l'esprit de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord ; car il ne prépare pas les citoyens à la pleine jouissance de leurs talents à la patrie, il les laisse dans un état d'infériorité qui fait naître les préjugés, l'égoïsme de fait, le fanatisme, qui n'ont pas d'autre origine que l'ignorance. Si la langue anglaise est nécessaire aux Canadiens-Français qui vont au Parlement, la langue française est aussi nécessaire aux députés de langue anglaise parce que nous vivons dans un pays bilingue gouverné par un cabinet fédéral ; l'autonomie des provinces ne doit pas servir de prétexte à l'isolement de l'une ou de l'autre des deux langues officielles. Et tout Canadien Français s'élève de son origine reconnaît ce principe, car il voit plus loin que la politique de clocher, plus haut que la politique de parti, il voit la politique des pères de la Confédération, la politique de ceux-là — la langue anglaise comme Macdonald — qui savent que l'avenir de la nation canadienne repose sur deux grandes races ayant des droits égaux.

La négligence de notre langue par les Canadiens d'origine étrangère à la nôtre entraîne nécessairement la négligence du groupe français dans la distribution des charges dépendant de l'administration publique. Nous sommes nous-mêmes responsables de cette situation ridicule par notre apathie, par notre désintéressement des affaires sérieuses, par la trop grande attention que nous donnons aux luttes de partis, par le peu de respect que nous professons pour notre propre langue et pour nos propres droits.

Recensement mal fait

Dans le village Turcot qui fait partie du quartier Notre-Dame-de-Grâce, cent familles n'ont pas reçu la visite des recenseurs, d'après les renseignements qui nous sont parvenus ce matin. Ce quartier est dans la division Jacques-Cartier.

A NOS AMIS

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

Banquet d'Etat à Dublin

Dublin, 11. — Le roi a donné un banquet d'état au château de Dublin hier soir. Au nombre des invités était le lord maire de Dublin. Après le dîner le roi a réuni le chapitre de l'Ordre de Saint-Patrick. Le comte de Shaftesbury et le Feld-Maréchal Lord Kitchener ont été créés chevaliers-compagnons de l'Ordre.

Il se noie à Watertown

Ottawa, 11. — Edouard Thibaudau, âgé de 21 ans, autruche de Hull, s'est noyé hier dans la Black River, à Watertown, N.Y. Thibaudau a glissé d'un rocher sur lequel il était assis et est tombé à l'eau. Une femme, un enfant et quatre sœurs lui survivaient.

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

Sur la Passerelle

GOLETTTE BOUQUE. Halifax, 11. — La golette "George E", capitaine Messenger, venant de Portland, Me., en route pour Barton, N.E., est échouée à l'île Briar. L'équipage est sain et sauf mais le navire est complètement perdu.

NOYES EN MER.

Hambourg, 11. — Le navire allemand "Elly" a sombré au large de l'île Barkum, dans la mer du Nord. Neuf personnes se sont noyées.

LE "KERSHAW" EST RENFLOUE.

Chatham, Mass., 11. — Le "Kershaw" qui s'était échoué hier matin sur les battures de Thoveful Shoal Ret a été renfloué hier soir. Le "Kershaw" n'est nullement endommagé.

COLLISION EN MER.

Glasgow, 11. — Le navire anglais "Athara", parti pour Sydney est revenu au port sérieusement avarié. L'"Athara" est venu en collision avec le navire anglais "Clan MacIntyre".

LE TARIF DE TROISIEME.

Londres, 11. — Les compagnies de transatlantiques de l'Atlantique Nord réunies en conférence, ont, au terme de leur travail, elles ont décidé de s'entendre au sujet de l'établissement d'un tarif de troisième classe qui fut l'objet d'un vif débat.

DANS LE PORT.

Arrivés samedi: Manchester Importer, Furness Withy, de Manchester. Tunisian, Allan, Liverpool. Bengore Head, ligne Head, de Sydney.

EN ROUTE POUR MONTRÉAL.

Mount Royal, Londres... 16 juin. Montrose... Anvers... 28 juin. Montcalm... Bristol... 30 juin. Saturnia... Glasgow... 1 juillet. Ramore Head... Swansea... 1 juillet. Scotian... Moville... 3 juillet. Barcelona... Rotterdam... 3 juillet. Sicilien... Londres... 4 juillet. Canada... Liverpool... 4 juillet. Montezuma... Anvers... 5 juillet. Lake Michigan... Londres... 6 juillet. Nyanza... Antilles... 6 juillet. Iona... Newcastle... 7 juillet. Lake Manitoba... Liverpool... 7 juillet. Laurentine... Liverpool... 8 juillet.

PORT DE SYDNEY

Sont arrivés: Stigstad, Kjerland, Montréal; Rosalind, Williams, St-Jean; Wegedags, Jonassen, Montréal.

NAVIGATION INTERIEURE

Port Colborne, Ont., 11. — Descendent: — Jacques, Port William à Montréal, cargaison générale.

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

LES ARRIVAGES

Paquebots A De Lapland... Liverpool... New-York... Balle... Liverpool... New-York... Southampton... New-York... Kronprinz... Plymouth... New-York... Nieuw-Am... New-York... Rotterdam... Carmania... New-York... Liverpool... Ionian... Glasgow... Montréal... Cassandra... Glasgow... Montréal... Furesnia... Moville... New-York... Mauretania... Fishguard... New-York... Barroessa... Cherbourg... New-York... Carpipe... Gibraltar... Boston... Prinsess... Gibraltar... New-York

Montréal

INDUSTRIE LAITIÈRE FROMAGE De l'Ouest... 11c à 11c 1/4 De l'Est... 11c 3/8 à 11c 1/2

BEURRE

Crémier, nouveau... 21c 1/2 à 22c Produits de la ferme OEUFS Strictement à la co... 21c 1/2 à 22c 1/2

MIEL

Blanc... 11c à 13c Brun... 08c à 10c Blanc coulé... 07c à 08c Blanc coulé... 06c à 07c

PRODUITS DE L'ÉRABLE

Strop d'érable en boîte... 7c à 7c 1/2 Sucre d'érable, la livre... 1c 1/2 à 1c 1/4

HARICOTS

Le boisseau... \$1.80 à \$1.85 Au wagon... 1.70 à 1.75

POMMES DE TERRE

Green Mountain, au wagon... \$1.20 à \$1.25 Patates canadiennes (nouvelles), la poche... 1.40 à 1.50

LE POULIN

Extra, No 1... \$13.00 à \$14.00 Extra, No 2... \$12.00 à \$12.50 Ordinaire, No 2... 10.00 à 10.50

LE MAIS

Mais américain, No 3, jaune... 62c 1/2 à 63c

L'AVOINE

Canadienne, No 2, de l'Ouest... 41c 1/2 à 41c 3/4 Extra No 1, pour fourrage... 40c 3/4 à 41c

LA FARINE

Manitoba, patentes blé de printemps, premières... \$5.30 Secondes... 4.80

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

LES CÉRÉALES

Manitoba, forte... 4.20 Straight rollers, 90 per cent... 4.10 à 4.25

INSTITUT NEAL

226 Rue Sherbrooke Est MONTREAL L'habitude de la Boisson Guérie en Trois Jours Sans Injection Sous-Cutanée

Celui qui boit par occasion ou par habitude, périodiquement ou à l'excès, l'homme nerveux obligé de boire pour maîtriser ses nerfs, et celui qui est complètement ruiné par la boisson, que l'on n'a pas vu sobre depuis des années, tous et chacun d'eux sont guéris en trois jours par le traitement interne Neal qui est purement végétal et parfaitement inoffensif.

Le traitement Neal de trois jours se recommande spécialement aux hommes d'affaires, de professions ou de métier, parce qu'il leur épargne un temps précieux, vu qu'il ne faut que trois jours à l'Institut pour compléter le traitement, et que le buveur d'autrefois peut retourner à ses affaires, à son bureau ou à son métier dès le quatrième jour, sans plus éprouver ni pencher, ni boisson, ni soif, ni appétit, ni désir de liquides; ses nerfs sont fermes, son cerveau dégrégé, ses yeux brillants et sa démarche souple; il est complètement régénéré physique, mentalement et moralement; c'est un autre homme, qui recommence une vie nouvelle, qui a une nouvelle ambition, de hautes aspirations et un but à poursuivre dans la vie; c'est un citoyen hautement respecté et estimé de tous. Voilà ce que le traitement Neal a fait pour des milliers d'hommes qui étaient perdus par la boisson, des cas absolument désespérés. Le traitement Neal fait des foyers heureux en transformant le buveur en homme sobre et en lui permettant de retourner à ses affaires à sa profession ou à son métier et de pourvoir aux besoins de son épouse et de ses petits enfants qui n'éprouvent plus dès lors la privation et la honte. Quelle joie! C'est pour cela que le traitement Neal est recommandé par les principaux médecins, hommes d'affaires et de profession, banquiers, juges, et par le clergé de la presse.

Tous les patients à l'Institut jouissent du confort d'un chez-soi agréable. Leurs repas leur sont servis vivement dans leurs chambres à coucher, où ils visitent régulièrement les médecins et les gardes-malades. Si vous avez un parent ou quelqu'un qui vous est cher, ami ou connaissance qui ait besoin de ce traitement, venez, écrivez, télégraphiez ou téléphonez Est 459. Demandez M. Hepburn, le gérant, qui vous donnera tous les renseignements désirés.

Le jeune défunt n'avait que 21 ans et était déjà un employé important de la maison F. X. O. Trudel. Funérailles à huit heures jeudi prochain, à l'église Saint-Denis. Nos condoléances aux familles Dufresne et Desaulniers.

Le Cabinet Mexicain

Mexico, 11. — On dit que la dissension règne au sein du nouveau cabinet mexicain et que une crise est probable. Des tentatives auraient été faites par le groupe Maderiste pour chasser l'élément Científico du Cabinet.

Oubliez-vous satisfaction de vos COURROIES ?

D. K. McLAREN, Limitée, 351 RUE ST-JACQUES

CALENDRIER

MERCREDI, LE 12 JUILLET 1911. 8-Jenn Gualbert, abbé. Lever du soleil: 4 h. 22, coucher du soleil, 7 h. 47.

TEMPERATURE

Aujourd'hui, maximum 92. Même date l'an dernier 80. Aujourd'hui, minimum 73.

CE SOIR

SYNDICATS OUVRIERS. L'Union 144 des plombiers; l'Union 52 des Pressiers; l'Union des Ferblantiers-ouvriers.

DEMAIN

SYNDICATS OUVRIERS. Au Temple du Travail, salle No 4, l'Union 93 des charpentiers en fer, salle 2, l'Union 91 des Relieurs.

Le Devoir en vacances

Un bon compagnon est indispensable en vacances. Assurez-vous la compagnie du "Devoir".

Il vaut mieux être prêt

Sir Lomer Gouin réaffirme qu'il n'y aura pas d'élections générales provinciales cet automne.

ERRATUM

Nous recevons la note suivante que nous insérons avec grand plaisir pour rendre justice à notre collaborateur Baumanoir.

"Nous secourons les tout petits"

FETE CHAMPETRE AU BENEFICE DE LA CRECHE. C'est demain soir, mardi, et mercredi soir, qu'aura lieu la grande fête champêtre organisée par M. l'abbé Dupuis et les Dames Patronnesses de la Crèche.

En visite à Montréal

Mme Sifroy Fortin et son fils Gaston, de Mexico, sont venus passer quelques jours à Montréal chez Mme J. A. Desjardis.

ILS REÇOIVENT LEUR RÉCOMPENSE Notes de l'Hôtel de Ville

Les reporters des grands journaux qui ont prêté leur concours aux organisateurs de la manifestation Laurier ont reçu leur récompense, hier après-midi.

L'ARRIVÉE DE SIR WILFRID LAURIER

Les clubs libéraux ne ménageront rien pour faire un succès.

Les Elections des Trois-Rivières

Triomphale réélection du Dr Normand. Les nouveaux élus.

LA QUESTION MAROCAINE

Les Etats-Unis s'opposent à l'envoi d'un navire allemand à Agadir. La Grande-Bretagne et la Russie donnent leur appui à la France.

Déraillement meurtrier à Bridgeport

Vingt morts et quarante blessés, tel est le résultat d'un déraillement.

Un drame à Beamsville

Le nombre des morts est de quinze au lieu de vingt et que le nombre des blessés est de cinquante-cinq.

Admis à l'étude de la médecine

Nous donnons ci-dessous la liste des candidats qui ont été admis à l'étude de la médecine après avoir subi les examens préliminaires des 4 et 5 juillet.

Automobiles dans l'Ontario

Toronto, 11. — Il a été accordé cette année le double de permis d'automobile dans la province, 1977 autos sont de la province et 2293 ont été pris des permis viennent du dehors.

Tremblements de terre en Italie

Messine, 11. — Cinq secousses sismiques ont été distinctement ressenties dans l'espace de quelques heures.

Société d'une Messe

Archevêché de Montréal, 11 juillet 1911. M. l'abbé Ferdinand Corbelli, ancien curé de St-Benoît, décédé hier, était membre de la société d'une messe.

Sir Wilfrid aux Trois-Rivières

Pas une seule inscription française. Spécial au "Devoir". Trois-Rivières, 11. — Sir Wilfrid Laurier est passé ce matin aux Trois-Rivières entre 10 heures 30 et 11 heures.

LE THERMOMÈTRE MONTE TOUJOURS

Le maximum de la température d'hier a été de 93 degrés; c'est la cinquième fois en neuf jours, depuis le commencement de la grande chaleur que le thermomètre dépasse 90 degrés et d'après les registres de l'observatoire de McGill c'est la première fois que semblable chose arrive.

Sir Thomas Tait

Le FILS DU JUGE EN CHEF DE LA COUR SUPÉRIEURE EST DE PASSAGE A MONTRÉAL. Sir Thomas Tait, pendant huit ans président de la Commission des chemins de fer dans l'état de Victoria, Australie, est en ce moment de passage à Montréal et loge à l'hôtel Windsor.

Le recensement de Rosemont

M. Albert Gingras, commissaire du recensement pour la division Maisonneuve, nous a déclaré ce matin en réponse à l'échevin Drummond que ce celui-ci a dit concernant l'absence des recenseurs du quartier Rosemont contient beaucoup d'exagération.

Guerre aux maringouins Mordu par son prisonnier

Toronto, 11. — Le docteur Hastings officier du bureau d'hygiène, s'occupe actuellement des moustiques qui abondent un peu partout par cette chaleur intense.

La marine russe

St-Petersbourg, 11. — Le "Poltava", le second des quatre bateaux de guerre type Dreadnought, a été lancé au quai de l'Amirauté hier, anniversaire de la bataille de Poltava.

Pour vos ouvrages de ville

PROGRAMMES, CIRCULAIRES, FACTURES, etc., adressez-vous aux bureaux du "DEVOIR" 71a rue Saint-Jacques, Montréal.

Les libéraux de Richibucto

Richibucto, N.-B., 11. — Il y a eu hier, dans la salle de la Tempérance, un congrès des libéraux, ayant pour objet la nomination d'un candidat au Parlement fédéral.

BOURSE DE MONTRÉAL

M. L. G. Desjardis & Co. courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.20 hrs p.m.

Table with columns: STOCKS, Vend, Ach, s, STOCKS, Vend, Ach. Lists various stocks and their prices.

DECES

CORBELL. — A St-Henri de Mascouche, le 10 juillet 1911, à l'âge de 69 ans 1 mois, est décédé, M. l'abbé Ferdinand Corbell, ancien curé de Saint-Benoît, Deux-Montagnes.

DECES A MONTRÉAL

Edouard CHARBONNEAU, 45 ans, commis, rue St-Christophe, 428; Marcel, 4 mois, enf. d'Albert LORY, voyageur de commerce, rue St-Jacques, 1015; Jeanne, 7 mois, enf. d'Arthur ST-GERMAIN, ferblantier, rue Rachel, 397; Léon, 11 mois, enf. d'Alexis CADOTTE, peintre, rue St-André 1005; Gérard, 5 mois, enf. d'Arthur DESCHATELLETS, charpentier, ave Hôtel de Ville, 1072; Marianne, 2 mois, enf. d'Auguste BREGENT, négociant, rue St-Hubert, 456; Lucien, 2 mois, enf. d'Adrien AUBIN, commis, Youville; Euclide TREMBLAY, 52 ans, médecin, rue Hutchison, 2388; Gilberte, 7 mois, enf. d'Alexandre COUSINEAU, peintre, rue Demoyne, 790; Annette, 11 mois, enf. d'Edmond MARTIN, 229, rue St-Urbain, 3017; Madeleine, 2 mois, enf. de Léon DESLONGCHAMPS, employé civique, rue Bordeaux, 2131; Henri GROULX, 66 ans, rentier, rue Gérard, 30; Arthur, 4 mois, enf. d'Adrien BRISSETTE, menuisier, rue Montgomery, 213; Marie Corbell, 17 ans, fille de Pierre CORBELL, menuisier, Boulv. St-Laurent, 1724; Maria SAINTONGE, 36 ans, garde-malade, rue St-Denis, 398; Florina, 1 an, enf. de Pierre DUC, manœuvre, rue Colonnaire, 592; F. X. BOUCHER, 43 ans, menuisier, rue Lafontaine, 228; Daniel LIMOGES, 73 ans, journalier, rue Casgrain, 518; André, 6 mois, enf. d'Eugène ROSSE, menuisier, rue Cristal, Youville; François BEAUCHAMP, 79 ans, journaliste, rue Durolet 291; Eliane, 4 mois, enf. de Jos. VALADE, entrepreneur, rue Berchères, 486; enf. de Louis, 1 an, enf. de Roch LAPORTE, peintre, rue Stadacona, 1; George, 7 mois, enf. de James O'GRADY, ouvrier au théâtre, rue Berri, 1031; Germaine, 5 ans, enf. de Wilfrid LEBERRE, commis, rue St-Hubert, 2242; Florida, 4 mois, enf. de Benedict GIL, boulanger, rue St-Marguerite, 141; Marceline MILLE, 70 ans, femme de Louis GINGRAS, cordonnier, rue Wolfe, 675; Rosaire, 1 mois, enf. d'Armand LEGAULT, épicière, rue Coursol, 104; Philomène, 2 mois, enf. d'Elzear OUELLETTE, entrepreneur, rue Joliette, 619; Israël, 3 mois, enf. d'Israël LAPOINTE, menuisier, rue St-Hubert, 3082; Albertine Robert, 24 ans, épouse de Hermas PIOTTE, menuisier, rue Poupart, 333; Alberta, 14 ans, enf. de Isaac COURNOYER, peintre, rue Marie Louise, 25; Hervé, 2 mois, enf. de F. X. PROENIN, charretier, rue Durolet, 39; Ange, 2 mois, enf. d'Auguste TRUDEL, modéleur, rue Dufferin, 1792; Robert, 10 mois, enf. d'Alfred GUILBAULT, agent d'assurance, rue St-Hubert, 1219; Jeanne, 1 an, enf. d'Albert McKERCHER, tailleur de cuir, rue Letourneau, 472; Irène, 1 an, enf. de Henriette RACINE, menuisier, rue Durolet, 696; Lucie, 70 ans, enf. d'Origne BORDUAS, machiniste, Boulv. St-Laurent, 2106.